**TC 102**

**PROCESSUS D’APPRENTISSAGE**

**ET MODES D'APPRENTISSAGE**

## Cours de base pour le certificat d’animateur de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat

**Introduction**

 La mission d’un animateur de l'école du sabbat des adultes est fondée sur trois piliers: être, connaitre et faire

 ● « Être » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat des adultes doit avoir une expérience chrétienne solide et appréciable et être prêt à servir de guide spirituel pour sa classe.

 ● « Connaître » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit connaître ce que dit la Bible et avoir une bonne compréhension de l'histoire biblique, des doctrines et des enseignements et savoir comment étudier et interpréter les Écritures.

 ● « Faire » signifie qu'un animateur de l'école du sabbat doit avoir une connaissance des méthodologies d’enseignement et être prêt à investir le temps et l'énergie nécessaires pour bien se préparer et mener une classe de l’école du sabbat.

 Ce cours sur *Processus d’apprentissage et modes d’apprentissage* est une combinaison de connaissance et de mise en application. Un animateur qui connaît bien son sujet et suit des procédures systématiques dans la préparation de la leçon doit également posséder les compétences et les connaissances sur la façon de présenter la leçon de manière efficace.

 Le centre d'intérêt d'une classe d'école du sabbat n'est pas la connaissance de l'animateur, mais ce que l'élève apprend et peut mettre en pratique. Mieux un animateur est préparé, mieux sa leçon sera réussie. En plus de cela, mieux un animateur est préparé pour la présentation de la classe, mieux les membres du groupe classe pourront apprendre et appliquer la leçon.

 Une déclaration clé d'Ellen White nous donne un point de départ. La déclaration concerne l'enseignement des enfants, mais les principes énoncés s'appliquent également aux adultes (on peut remplacer "tableaux noirs", par autres outils modernes, etc.):

 « Nos écoles du sabbat devraient être plus intéressantes. Les écoles publiques ont, ces dernières années, grandement amélioré leurs méthodes d'enseignement. Leçons de choses, images et tableaux noirs sont utilisés pour rendre les leçons difficiles, plus claires. . . . De façon à ce que la vérité puisse être simplifiée et rendue extrêmement intéressante. »1

 Cette déclaration nous dit trois choses: (1) les gens apprennent quand quelque chose est intéressant et attire leur attention, (2) les gens apprennent plus quand ils peuvent « voir » ou être impliqués dans certaines activités, que lorsque l'information est juste une présentation orale, et (3), il est important d'étudier les méthodes pédagogiques.

**Description du cours**

*Fiche de progrès de l’étudiant.* À la fin de ce guide d'étude, vous trouverez une fiche de progrès de l’étudiant. C'est le dossier que vous remettrez à ceux qui tiennent les registres afin que vous puissiez recevoir votre certificat d’achèvement du cours.

 ● Si vous étudiez ce cours à partir d’une édition imprimée, vous devez remplir la fiche de performance et la faire signer par la personne chargée des animateurs de l’école du sabbat dans votre église/district ou par votre pasteur.

 ● Si vous étudiez avec un instructeur, demandez à cette personne de signer votre fiche de performance**.**

*Manuel.* Il n'y a pas manuel pour ce cours. Le guide d'étude ainsi que les lectures complémentaires constituent votre manuel

*Comment étudier pour le cours*. Le cours est à la fois théorique et pratique. Il possède un guide d'étude imprimé. Il contient également un certain nombre de lectures provenant de sources différentes qui couvrent des renseignements utiles pour la « connaissance » de l’animateur de l’école du sabbat.

 ● Si vous étudiez ce cours de votre propre chef, le guide d'étude indiquera les exercices que vous devrez réaliser. Ceux-ci contiennent des fiches questions-réponses qui identifient les points importants des lectures et des modules d'étude. Il est très important de remplir ces fiches. Elles sont votre moyen de suivre vos progrès dans le cours.

 ● Si vous étudiez dans une salle de classe type, un instructeur vous guidera à travers les différentes activités participatives

 ● Si vous étudiez dans un petit groupe, des idées sont incluses pour ceux qui étudient dans cet environnement.

 ● Il n'y a pas d'examens prévus pour ce cours, sauf si un instructeur particulier décide de les utiliser.

 Les lectures incorporées sont nécessaires et importantes :

 ● Si vous étudiez sur une édition imprimée, surlignez les pensées pertinentes, prenez des notes et assimilez le contenu.

 ●Si vous étudiez dans un groupe, l'instructeur vous indiquera la procédure permettant d'analyser et de discuter des différents sujets**.**

 **Objectifs du cours**

 ● L'enseignant acquerra une connaissance et une compréhension des méthodes afin de présenter d’une manière efficace la leçon de l'école du sabbat.

 ● L'animateur acquerra les compétences nécessaires pour utiliser différents modes d'apprentissage et méthodes pédagogiques dans la classe de l'école du sabbat

**Introduction**

 Une classe de l'école du sabbat des adultes se réunit en moyenne 40 à 50 minutes une fois par semaine, les membres sont souvent assis sur des bancs dans le sanctuaire de l'église. La plupart des temples ou chapelles ne sont pas conçus pour un environnement d'apprentissage. Ils sont conçus pour l*'écoute*. C'est un raison, mais pas la seule, pour laquelle les animateurs d’un trop grand nombre d’écoles du sabbat adulte ont recours à l’exposé. Il ya des moments où un exposé est exigé de par la nature du matériel présenté, mais il n'est généralement pas le meilleur outil d'apprentissage. Il n’est pas propice à la participation de la classe alors qu’en fait la participation est le concept fondamental pour un environnement d'apprentissage efficace.

 « Les animateurs ne devraient pas parler tout le temps, ils devraient encourager la classe à dire ce qu'elle sait. Ensuite, l’animateur, avec quelques brèvesremarques pointues, ou des illustrations, imprimera la leçon dans les esprits des apprenants.» 2

 « En aucun cas, les animateurs ne doivent parcourir la leçon de façon mécanique, puis s’asseoir... Un tel enseignement n'est pas bénéfique, il est souvent préjudiciable. Si l'animateur est correctement préparé, chaque moment peut être utilisé à bon escient. Les esprits vifs des enfants doivent être tenus constamment occupés. Leurs idées doivent être accueillies et corrigées, ou approuvées, selon le cas. Mais jamais l'animateur ne devrait s'asseoir, en disant: ‘J’ai fini’. Une leçon n’est jamais terminée. »3

 Pire encore, certains animateurs lisent une phrase ou deux de la leçon de chaque jour ou peut-être citent un verset de la Bible. Ellen G. White a quelque chose à dire à propos de cette situation :

 « Dans certaines écoles, je regrette de le dire, la coutume est de lire la leçon à partir du livret. Cela ne devrait pas se faire. Le temps passé à ne rien faire ou même à penser au péché devrait être consacré à l'étude des Écritures. Il n'y a aucune raison pour que les leçons de l'école du sabbat soient moins bien apprises par les animateurs ou les élèves que celles de l'école régulière. Elles devraient être mieux apprises, car elles traitent de sujets infiniment plus importants. Une telle négligence déplaît à Dieu. »4

 Les remarques suivantes sont destinées aux animateurs des classes enfantines, mais elles sont également applicables aux classes des adultes :

 « Ceux qui instruisent les enfants devraient éviter les remarques ennuyeuses. De brèves remarques allant droit au but auront une heureuse influence. Si on a beaucoup de choses à dire, il vaut mieux faire des remarques brèves mais plus fréquentes. Quelques mots d'intérêt ici et làseront plus bénéfiques que trop de paroles à la fois. De longs discours sont un fardeau pour la petite intelligence des enfants. Trop de paroles les mèneront à détester l’enseignement spirituel, tout comme la suralimentation pèse sur l'estomac et diminue l'appétit, conduisant même à un dégoût de la nourriture. L’esprit peut être encombré de trop grands discours. » 5

**MODULE 1**

**Ellen G. White et les méthodes pédagogiques**

 Dans son livre *Éducation,* Ellen White décrit une méthodologie de base de l'enseignement qui est née à partir de l'objectif d'inclure la connaissance biblique, le développement du caractère, de la compréhension et de l'acceptation du plan de rédemption de Dieu dans toutes les activités éducatives.

**Lecture 1**

« Méthodes pédagogiques ». Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé ce travail.

Les citations et références de ce cours sont extraites de la lecture 1. Cette lecture est aussi un exercice du cours des *Règles de l'enseignement et de l'apprentissage.* Elle est utilisée dans cette leçon pour obtenir une perspective sur la façon dont les aperçus de Mme White s'appliquent spécifiquement aux méthodes d'enseignement. Assurez-vous d'indiquer sur votre *fiche de performance* que vous avez terminé cette tâche.

 A l’époque d'Ellen White, la méthode d'éducation répandue était la mémorisation des faits. Dans cette méthode la question souvent posée était « quoi ? » et non pas « pourquoi ? »

 Selon le point de vue d'Ellen White ce concept éducatif affaiblissait les facultés de raisonnement et conduisait à une acceptation facile de tout ce qui était traditionnel, ou présenté par la plus forte autorité (la plus vocale).

 Pour résumer sa pensée :

 ● L’utilisation de la mémorisation est trop accentuée comme méthode d'apprentissage.

 ● La mémorisation sans mise en application a peu de valeur.

 ● En conséquence, « Pendant des siècles, l’enseignement a essentiellement fait appel à la mémoire, grandement mise à l’épreuve, ce qui n’était pas le cas des autres facultés mentales »6

 ● Lorsque la mémorisation est utilisée comme principale méthode d'enseignement, l'intelligence « devient incapable d’un effort vigoureux et indépendant et se contente de s’en remettre au jugement, aux idées des autres. »7 Remarquez l’expression «effort vigoureux et indépendant. »

 « Indépendant » ne veut pas dire que « l’homme doit simplement développer ce qui est en lui»8 Cela couperait les êtres humains de « la source de la vraie connaissance, de la vraie puissance.»9 Cette déclaration élimine de la méthodologie de l'enseignement desadventistes du septième jour, tout lien avec le mouvement populaire actuel « le potentiel humain », lié au « New Age », ou tout lien avec la soi-disant « nouvelle spiritualité. ». Tous ces mouvements sont centrés sur la libération de la soi-disant « étincelle divine» dans la personne.

 Selon Ellen White, l'objectif de la méthodologie de l’enseignement est de développer le pouvoir de la raison pour soi-même et d'être en mesure d'évaluer la vérité et l'erreur.

 Cette approche de l'enseignement et de l'apprentissage permet d’éviter d'être facilement trompé et d’être trop dépendant de la tradition ou des coutumes.

 La bonne méthodologie d'enseignement et d'apprentissage, alors, est que « Chacun doit apprendre, individuellement, auprès de Dieu, à travers sa Parole. La faculté de raisonner nous a été donnée pour que, selon le désir divin, nous l’utilisions. “Venez et discutons, dit le Seigneur.” Ésaïe 1**:**18 (TOB). C’est là son invitation. Si nous nous confions en lui, nous pouvons avoir la sagesse de “refuser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon”. Ésaïe 7:15; voir aussi Jacques 1:5. » 10

 Un autre élément de sa philosophie est l’attention individuelle à apporter à l'apprenant :« Dans tout enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C’est aux individus que s’adressait le Christ. C’est par des relations personnelles qu’il forma les Douze. Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin un soir sur le Mont des Oliviers qu’à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, si souvent, se pressait sur les pas du Maître n’était pas pour lui un amas confus d’êtres humains. Le Christ s’adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l’écoutaient, notait l’éclat de leur visage, leur regard vif, intelligent, qui témoignait que la vérité les avait pénétrés; et alors résonnait dans son cœur la joie et la sympathie. Le Christ discernait les possibilités de chacun. Il n’était pas rebuté par une apparence décevante, ni par un environnement contraire. Il enleva Matthieu au bureau de péage, Pierre et son frère à leur bateau de pêche, pour qu’ils le suivent et étudient auprès de lui. » 11

 L’apprentissage qui est limité à l'accumulation de faits supprime la nécessité d'une mise en application. Selon Ellen White, « Chaque jeune devrait savoir combien l’application est nécessaire et puissante. » 12

 Elle était également en faveur de ce qui est aujourd'hui appelé « L’enseignement général ». Cela signifie qu'il existe certains domaines de connaissances qui sont utiles pour tout le monde.

 « Les dispositions naturelles marquent la direction que prendra la vie et, si elles sont bien fondées, doivent être cultivées avec soin. Mais il faut aussi se rappeler qu’uncaractère équilibré, un travail efficace reposent essentiellement sur cet épanouissement qui résulte lui-même d’une formation complète. » 13

 Ellen White soutient quelques méthodes d'enseignement spécifiques :

 ● « Le maître devrait viser sans cesse la simplicité et l’efficacité. » 14

 ● « Il devrait illustrer abondamment son enseignement et, même lorsqu’il s’adresse à des élèves plus âgés, veiller à donner des explications claires et faciles à comprendre. » 15

 ● « L’enthousiasme est un autre élément important de l’œuvre éducative. » 16

 ● « Le maître doit viser des résultats précis. »17

 ● « Avant d’aborder une étude quelconque, il doit avoir à l’esprit un plan bien clair et savoir où il veut aller. » 18

 ● « Il ne doit pas être satisfait de son enseignement tant que l’étudiant n’a pas saisi le principe qui est en jeu, dans toute sa vérité, et n’est pas capable de formuler clairement ce qu’il a appris. » 19

 Elle était également un défenseur du principe qu’une expérience d'apprentissage doit toujours aller du connu vers l'inconnu : «  Mais avant qu’ils se lancent dans des études supérieures, ils doivent maîtriser les connaissances de base. Cette évidence est trop souvent négligée. Dans les collèges, les universités même, tant d’étudiants ont de sérieuses lacunes. … Une connaissance approfondie des éléments de base ne devrait pas être réclamée seulement au moment d’accéder à un degré supérieur, mais devrait être un critère constamment valable. » 20

 Elle a préconisé ce qui est aujourd'hui connu sous le nom des 3 R (en anglais) « lecture, rédaction et arithmétique », une compréhension des connaissances générales avant de se spécialiser dans une discipline intellectuelle particulière. Elle a utilisé quatre exemples :

 ●« Tant d’entre eux consacrent leur temps à étudier les mathématiques supérieures, qui sont incapables d’assurer une comptabilité élémentaire. » 21

 ● «Tant étudient la diction, espérant pénétrer les secrets de l’éloquence, qui sont incapables de lire de manière intelligible et sensible. » 22

 ● «Tant, alors qu’ils ont terminé leurs études de rhétorique, ne savent ni construire, ni orthographier une banale lettre. » 23

 ● Étude des langues: « Il est plus important d’écrire et de parler avec aisance et précision sa langue maternelle que d’étudier des langues étrangères, vivantes ou mortes. » 24

 L’une de ses importantes priorités était le développement du caractère basé sur l’autorité de la Bible. Dans ce chapitre que nous consultons elle a illustré ce point en mettant l'accent sur le problème des rumeurs, des ragots et leurs conséquences, un problème aigu dans la communauté adventiste très unie du collège de Battle Creek.

 « Il faut que les étudiants soient pénétrés de l’idée que ces façons de faire témoignent d’un manque de culture, de délicatesse, de bonté ; elles nous empêchent de côtoyer les êtres réellement cultivés de notre monde, et aussi les êtres célestes. »25

 À son avis, l'étude de l'histoire est importante, mais devrait être examinée du point de vue de Dieu. Cela signifie que les étudiants devraient toujours chercher des preuves de l’intervention de Dieu dans l'histoire.

 « Une étude ainsi menée ouvrira l’intelligence des jeunes sur les réalités de la vie. Elle les aidera à comprendre les lois de relations et de dépendances, à se rendre compte que nous sommes étonnamment solidaires les uns des autres dans le mouvement des sociétés et des nations et que l’oppression ou la dégradation d’un seul est une perte pour tous. » 26

 Selon elle, l'utilisation de ces méthodes pédagogiques et l’adhésion à cette philosophie engendre une situation positive pour l'apprentissage : « Ainsi chaque étude peut participer à la résolution du plus grand des problèmes : former des hommes et des femmes capables de faire face aux responsabilités de la vie. » 27

 Ce qu’Ellen White a décrit ici est, bien sûr, la philosophie que l'école du sabbat tente de mettre en place. Il existe une variété de méthodes d'enseignement et d'apprentissage inestimables qu’un animateur de l'école du sabbat des adultes peut être amené à connaître et à pratiquer pour atteindre l’objectif ultime : la rédemption des membres de sa classe.

# MODULE 2

**Comment les adultes apprennent**

 Il s’agit ici de quelques informations techniques sur la façon dont les adultes apprennent. La première section décrit les idées d'un universitaire, Malcolm Knowles (1913 - 1997). Il a développé ses idées sur les disciplines de la psychologie et de la pédagogie. Les idées de Knowles sur la manière d’apprendre des adultes, même si elles n’ont pas un point de départ religieux, s’intègrent bien à l'environnement de la classe de l’école du Sabbat des adultes. Il offre des indications précieuses sur les schémas de pensée des membres de la classe.

**Mettre l'accent sur la manière la plus efficace d’apprendre des adultes**.

 Knowles a fait les hypothèses suivantes concernant les acquisitions des adultes :

 ● Les adultes ont besoin de savoir pourquoi ils doivent apprendre.

 ● Les adultes doivent apprendre par l'expérience.

 ● Les adultes abordent l'apprentissage comme la résolution de problèmes.

 ● Les adultes apprennent mieux lorsque le sujet est d’un intérêt immédiat.

 En termes pratiques, Knowles a affirmé que l'enseignement pour les adultes doit se concentrer sur *le processus* aussi bien que sur le contenu enseigné. Les méthodes d'enseignement telles que les études de cas, jeux de rôle, simulations et auto-évaluation sont utiles. Les instructeurs deviennent des facilitateurs ou des fournisseurs de ressources plutôt que des conférenciers ou des personnes qui donnent des notes.

## Apprentissage efficace pour adultes

 Selon l'avis de Knowles, l'apprentissage des adultes le plus efficace est (1) autodirigé, et (2) informel. « Autodirigé » signifie que les adultes doivent être impliqués et motivés pour apprendre quelque chose. « Informel » désigne un « climat amical et décontracté. » L'éducation des adultes a lieu dans un environnement flexible et non rigide, avec utilisation de l'expérience, dans l’enthousiasme et l'engagement des participants (y compris les enseignants). Elle utilise la technique des petits groupes.28

 Knowles donne cinq caractéristiques de l'apprentissage des adultes:

 *●* *Le concept de soi.* Quand une personne arrive à maturité, elle passe d’une personnalité dépendante vers une personnalité autonome**.**

 ● *L’expérience.* Quand une personne arrive à maturité elle accumule un réservoir d'expériences qui devient une ressource croissante de l'apprentissage.

 *●* *L’aptitude à apprendre.* Les adultes apprennent plus rapidement quand le sujet est lié à leur emploi ou à leur environnement social. C'est pourquoi l'application des principes est si importante dans les classes de l'école du sabbat.

 *●* *L’orientation vers l'apprentissage.* Quand une personne arrive à maturité, sa perspective du temps change, elle passe de l'application différée de la connaissance à l'application immédiate. Par conséquent, elle n’est plus orientée sur le sujet mais vers le problème.

 *●* Quand une personne arrive à maturité, sa motivation à apprendre devient plus intériorisée. Elle a moins besoin de motivation externe.29

**Exercice 1**

« Comment les adultes apprennent ». Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

##  Les niveaux d'apprentissage

 Un autre aspect important de l'apprentissage des adultes implique différents niveaux d'apprentissage. Dans ce qui suit, des exemples bibliques d'apprentissage sont utilisés parce que c'est ce qui est abordé dans les classes de l'école du sabbat.

 Plus le niveau de l'apprentissage est profond plus il sera durable et important. Il appartient à l'animateur de l'école du sabbat de décider du niveau d’apprentissage le plus approprié pour la leçon de la semaine et de la manière dont elle peut être le mieux appliquée dans sa classe.30

 *Le niveau mémorisation*. Regardez cette phrase, « Ching fou sou. » Maintenant, fermez les yeux et répétez « Ching fou sou. » Vous ne le réalisez peut être pas, mais que vous avez appris quelque chose ! Quoi ? La phrase « Ching fou sou. » Elle ne signifie probablement pas grand chose pour vous, mais vous l'avez mémorisée ! C'est l'apprentissage routinier, qui consiste à mémoriser sans avoir aucune idée de la signification des mots. L'apprentissage ou l'enseignement de la Bible qui fait appel à la mémorisation peut remplir l'esprit de précieuses informations, mais il ne va probablement pas transformer des vies ! Jésus a dit: « Quand vous priez, ne répétez pas sans fin les mêmes choses comme les païens : ils s'imaginent que Dieu les exaucera s'ils parlent beaucoup. » (Matthieu 6:7, BFC).

 Malheureusement, trop souvent, c'est le niveau atteint dans les classes de l'école du sabbat et l'apprentissage s'arrête là. La mémorisation sans mise en application a peu de valeur, par conséquent. « Pendant des siècles, l’enseignement a essentiellement fait appel à la mémoire, grandement mise à l’épreuve, ce qui n’était pas le cas des autres facultés mentales » 31

 *Le niveau de reconnaissance.* L’expression « Ching fou sou » que nous avons répétée tout à l'heure semblait vide de sens. Mais supposons qu’on vous ait dit que « Ching fou sou » en coréen signifie « Dieu est amour. » Maintenant, la phrase signifie quelque chose et vous avez gravi les échelons de l'apprentissage. Unenseignant peut vous donner un test simple « Vrai ou Faux ? », pour savoir si vous avez en réalité appris quelque chose : « Ching fou sou» signifie-t-il « Dieu est bon» ? Il peut vous donner aussi des questions à choix multiple : « Ching fou sou » signifie (a) « Dieu est bon », (b) « la journée est terminée », (c) « Dieu est amour » (d) « La nuit est proche. »

 Les faits bibliques, comme les briques d'un bâtiment, doivent être organisés de façon significative pour véhiculer des idées et des concepts. Donc, ce niveau de reconnaissance de concepts bibliques est important, mais ce n'est pas encore la fin du processus d'apprentissage. Il est important, mais il ne conduit pas automatiquement à la transformation.

 *Le niveau de reformulation*. La Bible est la Parole de Dieu, nous communiquant des informations vraies sur cette parole elle-même, sur nous et de notre monde. Elle exprime les réalités fondamentales sur lesquelles nous devons fonder notre vie. Par conséquent ses enseignements doivent être non seulement identifiés mais aussi compris. Il est facile de dire: « Oh oui, c'est dans la Bible, n'est-ce pas ? » Mais il faut aussi les reconnaître comme une entité bien comprise qui contrôle nos pensées et notre manière de vivre. Cette maîtrise ne vient que lorsque les vérités bibliques sont reformulées. Lorsque nous développons la capacité de prendre une vérité biblique, de la relier à d'autres idées et valeurs et de l’exprimer dans nos propres mots, alors, nous avons vraiment commencé à apprendre.

 « Les maîtres devraient amener les élèves à penser de telle sorte qu’ils comprennent la vérité d’une façon personnelle. Expliquer et croire ne suffisent pas. La curiosité doit être éveillée et l’élève doit pouvoir énoncer la vérité en ses propres termes, démontrant ainsi qu’il en comprend la force et qu’il la met en pratique. » 32

*Le niveau de mise en application*. Il est essentiel de comprendre le contenu de la Bible, mais ce n'est pas la fin du processus. La Parole de Dieu est plus que l'information, c'est un point de rencontre avec Dieu lui-même. Le point crucial dans notre relation avec Dieu n’est pas l’information que nous recevons mais « la réponse » que nous lui donnons.

Ce niveau d'apprentissage présume le processus de reformulation. Une personne repense l’enseignement biblique dans ses propres mots et ébauche dans son esprit le sens de cet enseignement pour la vie quotidienne.

 Le point important est d’amener les apprenants à percevoir les implications du sens des faits dans leur vie. Pour cela on doit aider les membres à se voir eux-mêmes dans le récit présenté tableau et à reconnaître les implications de cet enseignement pour leur propre expérience.

 A ce niveau, l'enseignant choisit une réaction appropriée qui deviendra son objectif et il travaillera dans ce but. L'accent est mis sur la vérité relationnelle. Le changement dans la vie des apprenants devient l'objectif. Lorsque l'enseignant se concentre sur cet objet, la vérité est plus facilement intériorisée.

 La *mise en* *application autonome.* Une mise en application autonome signifie qu'une personne en situation d'apprentissage va passer par les quatre étapes suivantes. Ce faisant, elle devra prendre une décision sur la façon d'appliquer une vérité ou une doctrine :

● Etape 1 : Généralisation: Reformuler une vérité ou un principe en utilisant ses propres mots.

 ● Etape 2 : Mise en application diversifiée : De quelles manières et dans quelles circonstances ce principe pourrait-il être appliqué?

 ● Etape 3 : Examen des zones sensibles : Quels sont les problèmes ou les relations problématiques qui pourraient résulter de la mise en application du principe ?

 ● Etape 4 : Décision personnelle : Après avoir parcouru les étapes 1-3, quelle est votre décision personnelle sur la façon dont vous allez appliquer la vérité ou le principe énoncé ?

##  Un exemple de mise en application individuelle de ce processus:

 ● Généralisation : Nous devrions pardonner comme Jésus l'a fait.

 ● Des mises en applications diversifiées: Lorsqu’on nous a menti, quand on nous ignore, etc.

 ● Examen des zones sensibles: Pourquoi m’est-il si pénible d'être méprisé ? Jésus a souvent été méprisé.

 ● Décision personnelle : Je vais essayer cette semaine de pardonner comme Jésus l'a fait en priant pour ceux qui me harcèlent.

##  Un exemple d'une mise en application de groupe de ce processus. Supposons que la classe étudie la parabole du bon Samaritain.

 ● Généralisation : Toute personne dans le besoin est notre prochain.

 ● Des mises en applications diversifiées : Liste des choses que nous pouvons faire en tant que groupe.

 ● Examen des zones sensibles : Discussion sur certains cas comme attitudes négatives envers certaines races, de convenances, etc.

 ● Décision personnelle : Le groupe prend en commun la décision de mener une certaine action.

 Voici quelques façons de réaliser l'objectif de la mise en application autonome :

 1. Diriger les membres de la classe vers la Parole afin de rechercher des réponses aux problèmes de la vie.

 2. Enseigner ou raconter des récits de la Bible dans un langage contemporain.

 3. Les illustrations et la généralisation sont des aides précieuses dans la mise en application.

 4. Mettre l'accent sur le changement.

 5. Au moyen de simulations, jeux de rôles, études de cas, aidez les membres à envisager des mises en applications bibliques.

**Exercice 2**

**«**Comment Jésus employait ces niveaux d’apprentissage ». Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

**Voir, sentir et appliquer**

 Knowles démontre que les adultes apprennent mieux dans un environnement informel qui leur permet de participer et d’exprimer ce qu’ils connaissent par expérience.

 Ellen White et d'autres personnes nous ont informés que le « par cœur » ou l'exposition à une multitude de faits ne constitue pas un réel apprentissage. « Expliquer et croire ne suffisent pas. La curiosité doit être éveillée et l’élève doit pouvoir énoncer la vérité en ses propres termes... » 33

 Il y a encore un autre aspect de l'apprentissage qui affecte la façon dont la leçon est enseignée le sabbat matin. Elle implique l'utilisation de l'apprentissage visuel par opposition à l’apprentissage oral.

 Ces niveaux d'apprentissage peuvent également être décrits comme trois buts ou objectifs qu’une classe devrait poursuivre: (1) cognitifs, ou objectifs fondés sur la connaissance, (2) affectifs ou les objectifs basés sur l'attitude, et (3) comportements ou les objectifs basés sur l’action. La recherche en éducation montre qu’en fait vous pouvez attribuer des pourcentages à ces buts. Un membre de la classe apprendra :

 ● 10 pour cent de ce qu'il lit

 ● 20 pour cent de ce qu'il entend

 ● 30 pour cent de ce qu'il voit

 ● 50 pour cent de ce qu'il entend et voit

 ● 70 pour cent de ce qu'il dit

 ● 90 pour cent de ce qu'il dit et fait

 L'utilisation d’illustrations ou de présentations PowerPoint amélioreront considérablement l’apprentissage. En outre, plus la participation des membres de la classe est grande, meilleure sera l’apprentissage. Lorsque l’activité concrète des membres de la classe est importante, l'apprentissage sera d’autant plus efficace.

 L'organisation de l’édition pour l’animateur du *Guide d’étude de la Bible* des adultes utilise les principes suivants:

1. *Le résumé de la leçon.* Un aperçu cognitif du contenu de la leçon. Certains membres aiment les classes cognitives (axées sur le sujet) et cette information est importante, même si, comme indiqué précédemment, cela n’est pas une fin en soi.

 *2.* *Un cycle d'apprentissage* divisé en quatre parties :

a. Motivation. Cette section fournit à l'animateur quelques idées sur la façon d'éveiller l’intérêt de la classe. Elle offre des activités et des points de discussion.

b. Exploration. Commentaire biblique. Cette section traite d'un style d'apprentissage cognitif. Les membres de la classe apprennent et examinent les faits bibliques, l'histoire, les expériences, etc. Il s'agit d'une extension du plan d’ensemble présenté au début de la leçon.

 c. Application. Cette section présente des idées sur la façon d'appliquer tout ce qui était étudié dans la leçon. Il présente des idées pour les questions, des points de discussion, etc.

 d. Création. Cette section présente habituellement une activité. Un mode d'enseignement bien connu nous dit que certaines personnes aiment *réaliser,* elles ne veulent pas simplement *entendre.*

 Le *Guide d'étude de la Bible* ne prétend pas inclure que tous ces éléments dans chaque leçon. Cela ne veut pas dire10 minutes pour chacun d’eux. Le temps pris pour aborder chacun des éléments peut varier. L’animateur doit toutefois chercher à utiliser toutes les quatre parties, dépendant des besoins de la classe et de la nature de la leçon étudiée**.**

##  Plus d'informations sur la manière dont les adultes reçoivent la vérité biblique

 Nous avons vu que l'apprentissage créatif de la Bible signifie plus que l’absorption de faits. Les membres de la classe peuvent écouter l'animateur et absorber une partie de la connaissance, mais cela ne va pas plus loin. Communiquer des informations cognitives n'est pas le but de l'enseignement de l’école du sabbat. En fait, ce n'est pas vraiment de l'apprentissage. L'apprentissage à l'école du sabbat se concentre sur ce qui se passe dans la vie des membres. C'est là où le véritable apprentissage a lieu**.**

 Les membres de la classe de l’école du sabbat des adultes sont dans une catégorie à part. Ils ne sont pas des enfants, ni des jeunes et beaucoup d'entre eux ne sont pas de jeunes adultes non plus. Certains sont des personnes d’« d'âge moyen » et d’autres des personnes âgées.

 Gaines S. Dobbins, un formateur d’animateurs pour adultes, se concentre sur les problèmes ou les besoins des membres de la classe.34 Certains membres ont des besoins d'ordre physique ou liés à la santé, etc. L’école du sabbat ne peut pas faire grand-chose, elle peut montrer une attention sympathique et présenter des prières appropriées. De nombreux besoins, cependant, sont liés à des questions spirituelles et c'est à ce niveau que l'école du sabbat entre en scène.

 Dobbins écrit, «  Du berceau à la tombe, nous, les humains sommes des créatures ayant des besoins. Dans sa sagesse l'homme est incapable de répondre à ses besoins immesurables. » L'une des raisons principales qui justifie un ministère d'enseignement comme celui d’une classe de l'école du sabbat est que la Bible « peut bien être décrite comme une chronique, divinement inspirée, relatant des expériences ; chronique rédigée, dans un langage approprié, pour le salut, l'enrichissement et l’assistance dans la vie. »35 Le style d'apprentissage utilisé et la façon dont la leçon est présentée sont des facteurs clés de succès de l'enseignement de l’école du sabbat pour répondre aux besoins et résoudre les problèmes.

## La connexion haute vitesse des problèmes des adultes

 En utilisant l’analogie des petites voies ferrées qui se connectent à une ligne principale ou à une connexion de haute vitesse, expression utilisée aujourd'hui pour décrire le principal câble à fibres optiques utilisé pour le trafic internet, Dobbins explique le fonctionnement d'une classe de l’école du sabbat comme une ligne principale. Les problèmes spirituels et relationnels des étudiants « entrent » et peuvent être traités dans un contexte spirituel. C'est pourquoi vous entendez souvent des expressions comme « l'école du sabbat est plus importante que le sermon. »

 *Gestion des problèmes.* Dobbins explique qu’un problème, « est un besoin ressenti pour lequel une réponse toute faite n’existe pas. » Une classe d'école du sabbat peut gérer ce genre de problèmes d'une manière générale et fournir les ressources bibliques qui offrent une solution.

 *Le sens du mot « problème » dans le contexte d’une classe de l'école du sabbat.* Une classe de l'école du sabbat n'est pas une séance de « conseil » dirigée par des psychologues amateurs. Ce n'est pas un endroit pour révéler les détails sur sa famille ou encore évacuer ses frustrations avec les dirigeants de l'église, etc. Les classes de l'école du sabbat sont conçues comme des cercles d'apprentissage où les membres peuvent apprendre à trouver et à appliquer des principes basés sur la Bible.

 Certains de nos besoins sont suppléés sans aucune pensée ou effort de notre part. Nous ne pensons pas à notre besoin d'air, de soleil, de pluie, de temps ou d'espace, ou au fonctionnement normal de notre corps et notre esprit, comme à des problèmes. Mais quand la nature n’agit pas de manière cohérente, comme lors de catastrophes naturelles, de tremblements de terre, de tempêtes, ou lors d’une maladie physique, mentale, les problèmes se posent immédiatement.

 Tous les adultes sont confrontés à quelques problèmes généraux : la santé personnelle et le bonheur, les questions économiques, les activités de loisirs, les relations avec les amis, la famille et les collègues, des situations émotionnelles, la satisfaction intellectuelle, l'approbation divine etc**.**

 Alors que vous passez à la prochaine partie de cette étude, gardez à l'esprit que lorsque ces différents problèmes et leurs solutions se posent dans la classe de l’école du sabbat, une réponse fondée sur des faits sous la forme d'un exposé n'est pas suffisante. Quel que soit le style d'enseignement utilisé, pour être efficace, il doit inclure la participation et la réponse active des membres de classe dans la recherche d’une solution biblique.

**Exercice 3**

« Mon école du sabbat et les problèmes ». Assurez-vous d’indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

**Quels sont les problèmes importants ?**

 Dobbins présente cinq principaux problèmes spirituels couramment rencontrés par les adultes qui fréquentent les classes de l'école du sabbat :

 ● Le besoin d'un Sauveur personnel

 ● Le besoin d’une certitude spirituelle

 ● Le besoin de motivations durables

 ● Le besoin de normes fiables

 ● Le besoin d'une expression pratique

Voici une explication de chacun de ces besoins

 *Le besoin d'un Sauveur personnel*. Le but suprême de la Bible est la satisfaction de ce besoin important. Le premier et le plus profond de tous les besoins de l'homme est la délivrance du péché et de ses conséquences ; une nouvelle relation avec Dieu qui apporte le pardon, la paix et la joie. Cette nouvelle vie se produit lorsque Jésus-Christ est accepté comme Sauveur personnel, comme Seigneur et Maître dans la vie. C'est un besoin que la classe de l'école du sabbat est bien équipée pour y répondre.

 *Le besoin d’une certitude spirituelle*. Une certitude au sujet de la vie humaine est son incertitude et aujourd'hui nous vivons assurément à une époque d'incertitude religieuse. Tant de voix font des déclarations contradictoires qu'il est difficile de savoir qui croire. Nous faisons des plans bien rodés, mais mille circonstances imprévues les perturbent. Nous parlons beaucoup d’utiliser notre bon sens, seulement pour découvrir que les choses que nous faisons sont loin d'être raisonnables. Nous nous complimentons sur notre liberté de pensée et de croyance, mais souvent nous ne nous rendons pas compte que nous pensons surtout ce que nous avons appris à penser et croyons ce qui nous a été légué du passé.

Toutes sortes de questions découlent de cet environnement. Existe-t-il un Dieu réel et personnel? Dieu a-t-il créé l'univers, ou l’univers existe-t-il en dehors de lui ? La Bible est-elle l'unique Parole de Dieu, ou est-ce juste une collection de textes religieux profonds ? Peut-on encore croire aux miracles, ou peuvent-ils être expliqués par des phénomènes naturels ? Est-ce que la foi en Christ est le seul chemin du salut, ou peut-on être sauvé à cause de notre caractère et nos bonnes œuvres ? Si Dieu est un Dieu d’une puissance et sagesse infinies, pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ? Si Dieu est amour, pourquoi y a-t-il tant de souffrances ? Est-ce que Dieu répond réellement aux prières, ou répondons-nous à nos propres prières ? Est-ce que le diable est réel ou tout simplement une figure de style ? Comment la mort du Christ modifie-t-elle les conséquences du péché ? L'âme peut-elle vivre en dehors du corps ? Quelle sorte d'existence y aura-t-il après la mort ? Quand et comment le Christ reviendra-t-il ? Comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu pour notre vie ? Quel est le rôle de l'Église dans la vie quotidienne ? Le christianisme est-elle la seule vraie religion, ou est-ce l'une des nombreuses vraies religions ? Si les leaders religieux sont en désaccord, comment saurons-nous la vérité ?

 Toutes ces questions sont à un moment prises en compte dans le curriculum mondial de l’école du sabbat et représentent les sortes de questions que les classes de l'école du sabbat auront à traiter.

 *Le besoin de motivations durables.* Une motivation est une aspiration intelligente, irrésistible vers un but désiré. Le comportement humain est commandé par des motivations. Il est impératif que les croyants chrétiens possèdent de solides motivations clairement définies et durables.

 Les classes de l'école du sabbat sont conçues pour traiter des questions de motivations. C'est là que l'art de poser des questions est important comme facteur-clé de l'enseignement. La question « pourquoi ?  » devient un outil pédagogique précieux.

 Une mauvaise motivation génère beaucoup de problèmes. Parfois, la motivation est un désir d'éviter des conséquences indésirables. Parfois, la motivation c’est choisir le moindre mal. Dans la prise en considération de la motivation se pose des questions telles que : Pourquoi faites-vous ce que vous faites ? Qu’est ce qui vous permet de continuer ?

Dans une perspective chrétienne, le test de la motivation est le suivant : est-ce qu’elle vous tourne vers vous-même ou vers l'extérieur, vers Dieu et les autres ? La Bible renforce constamment la leçon que, dans toutes nos expériences avec autrui, des motifs égoïstes produisent un comportement égoïste et cette conduite égoïste est vouée à l'échec (Galates 6.7). La seule vie digne d'être vécue, est une vie dont la finalité se situe en dehors de soi, sa réalisation étant motivée par l'amour de Dieu et l'amour des autres.

 *Le besoins de normes fiables.* La vie, pour être stable, doit disposer de normes crédibles. N'est-il pas étrange que les normes ont tendance à être appliquées de manière rigide à presque tout, mais les normes de la foi religieuse et de la conduite morale sont souvent relâchées et incertaines ? L'application de normes précises nous a donné le monde moderne : les téléphones portables, les ordinateurs, les téléviseurs, les radios, les automobiles, les avions, les industries performantes ; tout ceci est régi par des principes de standardisation et de précision. Pourtant, les hommes et les femmes du monde entier cherchent à tâtons dans la confusion les normes du bien et du mal, de la vérité et de l'erreur.

 « Quel plus grand service que l'animateur d'une classe de l'école de sabbat pour adultes pourrait rendre à ceux qu'il enseigne que de les aider à clarifier les normes servant à mesurer la croyance et le comportement dans ces domaines d'une importance fondamentale ? » 37

**Exercice 4**

« Aime et fais ce qu’il te plaît ? » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

 L’auteur nous donne une liste intéressante de certaines questions que les croyants chrétiens ont à résoudre dans leur esprit. Ce sont aussi des questions qui apparaissent de temps à autre dans notre *Guide d'étude de la Bible* et un animateur de l'école du sabbat doit être prêt à les traiter :

 Est-ce qu’un mensonge peut être justifié ; est-il toujours approprié d'être honnête ? Est-ce que des pensées impures sont aussi mauvaises que des actions impures ? Est-il pire de tromper son prochain que de tromper une grande société ? Peut-onêtre un bon membre d’église et faire des bénéfices avec quelque chose d’aussi mauvais que le commerce de l'alcool ? Peut-on être un chrétien cohérent et participer à des amusements douteux ? Les pères et les mères peuvent-ils faire ce qu'ils interdisent à leurs enfants ? Les obligations à l’église sont-elles moins sacrées que les obligations du lieu de travail ? Les affaires de corruption et les pratiques politiques doivent-elles être une préoccupation personnelle, ou sont-elles des choses qui concernent seulement les autres ?

 Des normes fiables sont une nécessité profonde et universelle et on ne les trouve que dans l'étude de la Parole de Dieu.

 *Le besoin d'une expression pratique.* Jésus compare la personne qui entend, mais ne met pas en pratique à une personne qui construit une maison sur une fondation sablonneuse. L'apôtre Jacques exhorte les gens de la manière suivante : « Ne vous faites pas des illusions sur vous-mêmes en vous contentant d'écouter la parole de Dieu ; mettez-la réellement en pratique. » (Jacques 1.22, BFC). Il dit aussi que la foi sans les œuvres est inutile (2.20, 26).

 La plupart des adultes *savent* beaucoup plus que ce qu'ils ne *font*. La conscience, la providence, l'histoire, l'expérience, l’exemple, l'enseignement, la prédication, se combinent pour nous motiver dans ce nous devons faire. Ce qui est tragique c’est que beaucoup de personnes, y compris parmi les membres de l’école du sabbat, dérivent jour après jour, année après année, dans des activités sans but.

 « Que les animateurs entrent, corps et âme, dans le sujet de la leçon. Laissez-les dresser des plans pour une application pratique de la leçon et éveiller l'intérêt pour les esprits et les cœurs des enfants à leur charge. Laissez les érudits résoudre les problèmes de la vérité biblique. Les animateurs doivent donner du caractère à leur travail, de sorte que les exercices ne soient pas stériles et sans intérêt. » 38

Une question qui doit être constamment soulignée dans la classe de l'école du sabbat est : « Qu'allons-nous faire à ce sujet ? » Nous savons qu'il y a des gens perdus qui nous entourent, qu'allons-nous faire à ce sujet ? Nous savons qu'il y a des malades et des déshérités dans notre localité ; qu’allons-nous faire à ce sujet ? Nous savons qu'il y a des gens qui ne connaissent pas la vérité et qui devraient être invités à notre classe, qu'allons-nous faire à ce sujet ? Nous savons qu'il y a des influences maléfiques entourant nos jeunes qui devraient être combattues, qu'allons-nous faire à ce sujet ? Nous savons que nous négligeons la prière, l’étude de la Bible, le culte, qu'allons-nous faire à ce sujet ?

 « Dieu ne nous a pas laissé sans lumière ni orientation. La Bible ne présente jamais une obligation sans donner une ligne de conduite correspondante. Celui qui va vers la Bible et cherche avec soin et intelligence n’aura pas besoin de tâtonner dans l'obscurité pour trouver la réponse sur ce qu’il doit faire. La gloire de la Parole de Dieu, c'est qu'il dit: «Voici le chemin, marchez-y ! »39

 *La valeur de la discussion en classe.* Quand un animateur de la classe passe la plupart du temps à faire un exposé, la classe a juste dépassé le niveau 1, le niveau de l'apprentissage par cœur. Les membres écoutent peu et quel que soit l’exposé présenté par l'animateur rien n’est enregistré.

 De nombreuses écoles du sabbat appellent les animateurs des « intervenants de discussions ». Voici un certain nombre de raisons pour lesquelles la discussion ouverte, dans une classe, conduit à la poursuite et à l'application des étapes précédentes.

 ● La discussion rassemble un large éventail d'informations, d’observations, d’attitudes et compétences.

 ● Les solutions du groupe sont généralement supérieures à celles d'un individu travaillant seul.

 ● Une discussion peut servir comme un moyen de contrôle du processus de réflexion des participants.

 ● Elle enseigne à l'apprenant à réfléchir, écouter, peser les évidences, porter des jugements et exprimer sa pensée.

 ● Elle augmente la fraternité et rassemble les individus.

 ● Elle suscite l'intérêt parce qu'elle fait appel au désir naturel de s’exprimer.

 ● Elle crée une atmosphère informelle, propice à un meilleur apprentissage**.**

 ● Elle présente différents points de vue, qui contribuent à élargir la compréhension des autres ou du sujet en discussion.

 ● Elle peut aider les membres de la classe à appliquer la vérité de la leçon dans leur propre vie, sans l’intervention de l’animateur.

 ● Elle permet à l'animateur de découvrir les besoins et les concepts erronés. ● Elle permet de porter le contenu des leçons proche de l'intérêt et des besoins des étudiants.

## Lecture 2

« Projets bibliques interactifs  » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

## Lecture 3

« Trois types de méthodes » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

## Lecture 4

« Activités d'apprentissage biblique. » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

**MODULE 3**

## Modes d'apprentissage

## Intelligences multiples

 Des recherches récentes rapportent quelques idées fascinantes sur la façon dont nous apprenons. Une de ces idées s’appelle « intelligences multiples ». Cela s'inscrit dans la pensée que Jésus a toujours reconnu le potentiel chez les êtres humains et il a cherché les voies et moyens pour les atteindre en tant qu'individus.

 Le concept d’intelligences multiples explique que différentes personnes ont tendance à se concentrer sur une ou deux compétences et que leur cerveau absorbe ces sortes d' « intelligences » plus vite que d'autres compétences. Une personne peut être très perspicace musicalement et une autre peut être exceptionnellement qualifiée pour les mathématiques, une autre encore peut être particulièrement perspicace sur le plan linguistique. Dans ce contexte, « le concept intelligence » ne se réfère pas à l’intelligence ou la médiocrité des membres de la classe ! Il se réfère aux intérêts et aux compétences que les individus possèdent dès leur naissance.

 L'éducation religieuse des adultes a tendance à porter principalement sur l’intelligence verbale/linguistique. En offrant des idées créatives, alternatives, pour l'apprentissage dans votre classe de l'école du sabbat, utilisez le plus grand nombre possible des méthodes et des matériaux suivants.

 Voici la liste des intelligences multiples les plus couramment utilisées :

 *●* *Visuelle/spatiale*. Il s'agit de personnes qui aiment le dessin, le griffonnage, la peinture, le design, l’esquisse, les graphiques, les cartes, les tableaux, les panoramas, la mise en page, la photo, la vidéo, les couleurs, les diagrammes. Elles désirent décorer, faire des posters, de la peinture, des desseins, des montages, des collages. Ces membres de l’école du sabbat sont de grande valeur et peuvent faire toutes sortes de choses pour améliorer l'apprentissage.

 *●* *Logique/mathématique*. Les personnes dans cette catégorie aiment analyser, classer, organiser, comparer, contraster, évaluer, tester, expérimenter, compter, mesurer, différencier, calculer, faire des puzzles et des travaux sur ordinateur. Ce groupe a de bonnes capacités de raisonnement, comme reconnaître des formes abstraites, penser scientifiquement et faire des recherches ; elles peuvent effectuer des calculs complexes.

 *●* *Verbale/linguistique*. Dans ce groupe, les personnes aiment lire, écrire, écouter, envoyer des courriels, discuter, débattre, parler, présenter, rechercher, rapporter, reformuler, mémoriser, expliquer, réfuter des livres et des périodiques, utiliser le traitement de texte, etc. Les personnes avec une grande intelligence verbale-linguistique affichent une facilité avec les mots et les langues. Elles ont tendance à mieux apprendre en lisant, en prenant des notes, écoutant des conférences, elles aiment discuter et débattre de ce qu'elles ont appris.

 *●* *Musicale/rythmique*. Ce groupe aime jouer de la musique, se produire, chanter, siffler, fredonner, écouter, taper, composer, enregistrer de la musique, aller à des concerts, collectionner des CD, utiliser les lecteurs MP3, des recueils de chansons et écouter de la musique sur ordinateur. Comme il y a une forte composante auditive dans cette intelligence, les personnes de ce groupe peuvent mieux apprendre par le moyen d’exposés. Les compétences linguistiques sont généralement très développées chez ceux qui ont une intelligence musicale. En outre, ces personnes utilisent parfois des chansons ou des rythmes pour apprendre. Elles ont une sensibilité au rythme, à la mesure, au ton, à la mélodie ou au timbre.

 ● *Corporelle/kinesthésique.* Il s'agit de personnes qui aiment sculpter, faire des jeux de rôle, se produire, défiler, marcher, faire des exercices, cuisiner/faire de la pâtisserie, toucher, faire des gestes, construire, sculpter, tisser, modeler l'argile, utiliser des outils de construction, faire des pièces de théâtre, manger. L'intelligence corporelle-kinesthésique contrôle les mouvements corporels et la capacité de manipuler des objets habilement. Les personnes qui ont une intelligence corporelle-kinesthésique apprennent mieux en utilisant les mouvements musculaires et sont généralement douées dans la construction de choses. Elles apprennent souvent mieux en faisant quelque chose de physique, plutôt qu’en lisant et ou écoutant.

 *●* *Interpersonnelle/sociale.* Cette catégorie traite de l'interaction avec les autres. Il s'agit de personnes qui aiment interagir, communiquer, interviewer, partager, organiser, collaborer, coopérer, célébrer, réfléchir, établir des réseaux, les jeux de société, regarder des vidéos et des films, utiliser des outils de communication, aller à des fêtes, etc. Les personnes qui ont une grande intelligence interpersonnelle ont tendance à être extraverties, elles sont caractérisées par leur sensibilité aux humeurs des autres, leurs sentiments, les tempéraments et motivations, ainsi que leur capacité à coopérer afin de travailler au sein d'un groupe. En général, elles apprennent mieux en travaillant avec les autres et tirent profit des discussions et des débats.

 *●* *Intra personnelle/Introspective.* Il s'agit de personnes qui aiment méditer, penser, planifier, prier, comploter, tenir un journal, réfléchir, imaginer, s’auto-évaluer, établir des objectifs, apprendre, faire la critique de revues, utiliser des tests pour s’auto-évaluer, suivre des séminaires, lire les autobiographies. Les personnes ayant une intelligence intra personnelle sont intuitives et généralement introverties. Elles ont une compréhension profonde d’elles-mêmes, connaissent leurs points forts/faibles, ce qui fait leur unicité et peuvent prédire leurs propres réactions/émotions. Elles préfèrent travailler seules plutôt que dans un groupe.

 *●**Naturelle/environnementale.*  Il s'agit de personnes qui aiment observer, appliquer, collectionner, étudier, jardiner, faire des prévisions, observer les oiseaux, classer, catégoriser, répertorier les plantes, les arbres, les mammifères, les oiseaux, les insectes, les roches, l'eau, le sol, les étoiles, les nuages. Ces personnes s’occupent de la nature, de sa durabilité et faire le lien entre ces informations et l’environnement naturel personnel. Les personnes qui ont ce type d’intelligence embrassent les carrières suivantes: naturalistes, agriculteurs et jardiniers.

 Une étude de ces divers types d'apprentissage est importante car ces schémas de pensées apparaissent dans les classes de l’école du sabbat. Un animateur/coordinateur de discussions peut faire appel à un ou plusieurs d'entre eux en fonction du sujet de la leçon. Par exemple, une leçon sur la valeur de la musique dans un service d'adoration pourrait utiliser les compétences d'un membre de la catégorie musicale/rythmique pour expliquer les différents types de musique et leurs effets sur les styles d'adoration. Dans une classe sur les relations et l’amitié, on pourrait demander à quelqu'un de la catégorie interpersonnelle/sociale d’aider à enseigner la leçon.

## Exercise 5

« Identifier les intelligences multiples ». Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

##  L'art de poser des questions

 Une des techniques pédagogiques les plus précieuses, c'est l'art de poser des questions. Différents types de questions peuvent ouvrir une discussion, identifier les problèmes de la leçon et en général activer la discussion et rehausser la participation de la classe.

 Pourquoi est-ce que les membres de la classe ne répondent-ils pas plus facilement aux questions ? Ils n’y répondent pas à cause d’une ou plusieurs de ces quatre raisons :

 ● Leur expérience passée les a conditionnés à ne pas répondre.

 ● Manque d'intérêt pour le sujet.

 ● Ils sont mal préparés pour la leçon.

 ● L'animateur est mal préparé pour la leçon.

 Les principes suivants montrent comment utiliser l'art de poser des questions en enseignant une classe de l’école du sabbat :

 ● Évitez les réponses oui/non. Les questions les plus fréquemment utilisées et les moins efficaces, sont celles qui demandent une réponse oui/non. Par exemple:

 a. Dieu a-t-il approuvé le mensonge de Rahab ?

 b. Essayez plutôt ceci : Comment le mensonge de Rahab se rapporte-t-il au commandement de Dieu selon lequel nous devons toujours dire la vérité ?

 ● Allez au-delà des questions faisant appel à la mémoire.

 a. Combien de commandements Moïse a-t-il reçus au Sinaï ?

 b. Essayez plutôt ceci : Pourquoi les dix commandements étaient-ils nécessaires au Mont Sinaï alors que Jésus n’en a donné que deux ?

● Posez les questions « comment » et « pourquoi ».

 a. *Comment* la tentation d'Eve était-elle différente de celle Adam en Eden ?

 b. *Pourquoi* Satan a-t-il choisi d'apparaître sous la forme d’un serpent pour tenter Ève ?

 ● Utilisez des questions s’appliquant à la vie. « Les animateurs doivent faire des plans pour donner une application pratique de la leçon. » 40

 ● Utilisez des questions qui exigent que les étudiants se référent à l'Écriture.

 a. Comment l'estime de soi est-elle différente de l'égocentrisme?

 b. Essayez plutôt ceci : Quelle est la position de la Bible sur l'estime de soi ?

 ● Évitez les questions avec des réponses banales.

 a. Quelle est la définition de la foi?

 b. Essayez plutôt ceci : Comment le livre des Hébreux définit-il la foi?

 ● Éviter de répondre vous-même à vos propres questions.

 ● Développer une tolérance pour le silence. Un moment de silence peut faire des merveilles dans une classe de l’école du sabbat. Lorsqu’il y a un silence, les personnes se demandent ce qui va se passer ensuite. Ne vous impatientez pas. Trente secondes de silence peuvent sembler une heure, mais quelqu'un finira par répondre ou commencer à participer à la discussion.

##  La taxonomie de Bloom et l'art de poser des questions

 *Une taxonomie* est une liste ou une classification de quelque chose. Un éducateur du nom d'Alexandre Bloom a conçu une classification des objectifs d'apprentissage. Les animateurs de l’école du sabbat peuvent utiliser ces objectifs comme base pour formuler des questions. Bloom a divisé les objectifs éducatifs en trois groupes principaux : (1) affectif, (2) psychomoteur, et (3) cognitif. Ce sont les mêmes classifications que vous trouverez dans l'édition de l'animateur du *guide d’étude de la Bible* pour adultes, sous les titres: connaître, sentir et faire à la page « Aperçu de la leçon ».

 **●** Le terme affectif décrit la façon dont les individus réagissent de manière émotionnelle et leur capacité à ressentir la douleur ou la joie d'un autre être vivant. Les objectifs affectifs ciblent généralement la prise de conscience et le développement des attitudes, des émotions et des sentiments.

 **●** La psychomotricité décrit la capacité de manipuler physiquement un outil ou un instrument comme une aiguille ou un marteau. Les objectifs psychomoteurs mettent généralement l'accent sur le changement et/ou le développement dans le comportement et/ou les compétences.

 **●** Le cognitif s'articule autour de la connaissance, la compréhension et la réflexion critique sur un sujet particulier. Ces compétences d'apprentissage cognitives sont un peu comme une échelle. Commencez par le bas et montez.

 4. Analyser-évaluer-créer

3. Appliquer

2. comprendre

 1. Se rappeler

 Ces nombreux éléments que nous avons étudiés dans les descriptions de Dobbin du processus d'apprentissage sont aussi décris et inclus par Ellen White.

 En plus de ces trois principales catégories, le concept des intelligences multiples énumère six catégories que l'animateur de l’école du sabbat peut utiliser très efficacement. Notez le genre de mots utilisés dans chaque catégorie. L'utilisation de ces mots ou ceux qui leur ressemblent dans les questions de formation va générer la participation et la discussion dans la classe.

 ● Connaissance : définir, décrire, lister, nommer

● Compréhension : classer, comparer, décrire

● Application : organiser, décider, évaluer

● Analyse : analyser, discuter, déduire, expliquer

● Synthèse : déduire, résoudre, prévoir, concevoir

 ● Évaluation : décider, évaluer, juger, vérifier

 Voici un exemple de la façon dont ces différents niveaux de classification de Bloom pourraient être utilisés si la classe étudie le Psaume 23 :

1. Connaissance : A quoi Dieu est-il comparé dans ce psaume?

2. Compréhension : Quelle caractéristique de Dieu est décrite dans ce psaume?

3. Application : Quelles métaphores (comparaisons) sont utilisées dans ce psaume?

4. Analyse : Quels mots de ce psaume suggèrent que David a fait des erreurs dans sa vie ?

5. Synthèse : Quelle autre forme le psaume aurait-il pris si David n'avait pas été un berger ?

 6. Évaluation : Quel genre de travail (en dehors du métier de berger) pourrait être plus pertinent pour le lecteur d'aujourd'hui comme symbole de la sollicitude de Dieu ?

##  Évaluer une réponse

 Chaque fois qu'une question est posée, une réponse est attendue. Certaines réponses sont loin d'être correctes. Certaines révèlent qu'un membre de la classe a une nouvelle pensée pertinente, etc. L’animateur/coordinateur de la classe peut alors évaluer la question et déterminer la meilleure façon de répondre.

● Clarté : Le membre de la classe répond avec des pensées complètes.

● Précision : Les réponses ne contiennent pas d’erreurs de faits.

● La pertinence : Les réponses vont au but et ne contiennent pas d’erreurs de fait.

● Spécificité : réponses/idées clairement émises.

● Support : Donne des raisons, des faits ou des exemples.

● Complexité : montre une prise de conscience des options et des possibilités.

 ● Originalité : Exprime des idées nouvelles pour lui ou pour elle.

## Lecture 5

« Activités d'apprentissage biblique créatives. » Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cet exercice.

# Module 4

**Idées et exemples**

 Voici quelques idées sur la façon d'utiliser diverses méthodes pédagogiques. L'approche pédagogique est brièvement expliquée. Des exemples de leçons sont dans la lecture numéro 6. Les méthodes d'enseignement sont les suivantes :

● L'approche sous forme d’exposés

● L'approche de type quiz

● L'approche sous forme de dilemmes

● L'approche sous forme d’un simple aperçu

● L'approche sous forme de conférences

● L'approche sous forme d’étude de mots

● L'approche inductive

● L'approche dramatique

 ● L'approche sous forme de jeux

##  L'approche sous forme d’exposés

##  Dans cette approche l’animateur limite la discussion à un passage biblique majeur de la leçon. Pour utiliser cette méthode, il faudra des aides intellectuelles, c'est-à-dire, dictionnaires bibliques, commentaires bibliques, des livres de mots bibliques, etc.

 Diviser le passage en paragraphes et en souligner chaque paragraphe d’une manière aussi logique que possible. Extraire le sens du passage et discuter de la pertinence du message avec la classe. Rechercher des enseignements, examiner les mouvements dans le passage, les répétitions, le sujet et le point culminant. Trouver où se situe l'apogée du passage et quel est le problème principal. Par-dessus tout, découvrir comment cette vérité peut se rapporter à la société contemporaine et à la vie chrétienne.

##  L'approche de type quiz

 Dans la méthode de type quiz vous formulez et présentez une dizaine de questions de type vrai ou faux. Vous distribuez des fiches et demandez à vos étudiants de répondre aux questions avec un simple V ou F. Vous pouvez également projeter les questions en utilisant la présentation PowerPoint. Cette approche entraînera toujours plus de discussions que le temps imparti pour la période de classe vous permet. Elle dirigera l'esprit des membres de la classe vers les enjeux majeurs de la leçon.

 Voici trois questions basées sur une leçon dans un *guide d'étude de la Bible* intitulée « Le peuple choisi de Dieu » Le passage de l'Ecriture est Galates 3.6-9, 29 et le sujet est: l'église est l'héritière légitime des promesses de l’Ancien Testament. Notez que les questions sont formulées à partir du *guide d'étude de la Bible* et on donne la page où les réponses peuvent être trouvées. Les membres de la classe apprennent à la fois la réponse et la façon d'utiliser leur *Guide d'étude de la Bible* pour l'étude personnelle. Remarquez aussi comment les questions mènent vers une discussion sur les points soulevés.

 1. Vrai ou faux : Abraham a été appelé par Dieu à cause la justesse de ses œuvres. (Réponse: Faux. La base de l'appel d'Abraham n'était pas ses œuvres de justice, mais la grâce de Dieu selon son dessein, (p. 21).

 2. Vrai ou faux : L’appartenance à l'Église et une profession de foi en Jésus-Christ sont la marque de la qualité d'héritier et une garantie de salut. (Réponse: Faux. Il faut connaître, aimer et obéir au Sauveur pour être vraiment reconnu comme son héritier (p. 25).

 3. Vrai ou faux: la foi d'Abraham était basée sur sa connaissance personnelle de Dieu et son l'amour pour lui. (Réponse: Vrai. Abraham a obéi à Dieu par la foi et il a dirigé sa maison d'une manière pure et pieuse.) Les femmes, les hommes et les enfants qui sont connectés à Dieu, par la foi, partagent les mêmes vertus que possédait Abraham et exerceront sur les autres la même bonne influence (p. 28).

## L'approche sous forme de dilemmes éthiques

 En utilisant cette approche, vous présentez un dilemme qui doit être résolu par la classe. En évaluant les réponses au cours de la discussion, vous pouvez identifier le genre de réflexions qui passent par l'esprit des membres de la classe. Le dilemme devrait naître des questions issues de la leçon étudiée.

 Un dilemme éthique est une situation dans laquelle vous devez prendre une décision sérieuse alors qu’il y a des zones grises dans certaines situations. Par exemple, si quelqu'un veut braquer une banque, il n'y a pas de dilemme. Tout le monde sait que c'est mal de voler une banque. Mais si quelqu'un vole une épicerie pour obtenir de l'argent pour acheter des médicaments coûteux pour sauver la vie de quelqu'un ? Décider si c'est bien ou mal, c'est un dilemme. Dans ce cas, le dilemme est le suivant: Qu’est-ce qui est pire, laisser quelqu'un mourir, ou voler de l'argent pour acheter des médicaments et lui sauver la vie ?

Lorsque les membres de la classe sont exposés à un dilemme éthique ou moral, ils s'engagent immédiatement dans une discussion. Néanmoins, une discussion en elle-même ne constitue nécessairement pas l'apprentissage. L’animateur ou l’organisateur de discussion doit mener la discussion avec soin. Dans cette approche, vous êtes à la recherche de la réponse la plus *morale* et la plus bibliquement correcte.

##  L'approche sous forme d’un simple aperçu

En utilisant l'approche sous forme d’un simple aperçu, votre présentation est soigneusement calculée pour souligner un point important dans la leçon. En général, un plan comporte trois sections:

● Introduction

● Partie principale

● Conclusion

C'est l'approche que vous trouverez dans la section « Aperçu de la leçon » du *guide d'étude de la Bible* pour adultes.

Par exemple, supposons que le texte-clé de la leçon est Philippiens 4:4-7. Vous pourriez vous poser les huit questions suivantes et proposer les grandes lignes suivantes :

1. Quel est le sujet de la leçon ?

2. Quel est le thème de la leçon ?

3. À quelle question voulez-vous répondre ?

4. Quelle est la réponse que vous voulez donner ?

5. Quel est le mot-clé qui permettra de caractériser les points que vous souhaitez apporter ?

6. Quel est votre principal énoncé ?

7. Quel est votre énoncé ​​de transition ?

 8. Quels sont les points principaux de votre leçon ?

 Un plan basé sur ces questions devrait ressembler à ceci :

Sujet : Recevoir la paix

Question : Comment pouvez-vous obtenir la paix de Dieu ?

Réponse : En pratiquant

Mot-clé : Principes

Thèse : Vous pouvez obtenir la paix de Dieu en pratiquant les principes.

Transition : Vous pouvez obtenir la paix de Dieu en pratiquant les principes trouvés   dans Philippiens 4.4-7.

Points:

Principe 1 : Réjouis-toi toujours dans le Seigneur.

Principe 2 : Que votre bonté soit évidente aux yeux de tous.

Principe 3 : Ne vous inquiétez de rien.

 Principe 4 : Faites connaître vos demandes en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces.

##  L'approche sous forme de conférences

 C'est la méthode la plus utilisée et souvent perçue comme la méthode d'enseignement la plus ennuyeuse. Il s'agit de la méthode souvent appelée la méthode « Tête parlante ». C'est aussi la méthode la plus simple à utiliser, parce que seul l'animateur parle.

 Dans une autre leçon du curriculum de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat, nous avons mentionné une histoire racontée par Stanley Will dans son livre « *Teach »* (p. 133). Il est bon de la rappeler ici comme une illustration des problèmes avec la méthode de l’exposé (les noms sont fictifs).

 Mme Johnson, l'animatrice nouvellement nommée, s’est glissée si doucement dans la classe des adultes que personne n'a remarqué son arrivée. L’animateur de l'année écoulée n'est pas encore arrivé et les membres présents écoutent une histoire racontée par une des personnes. À ce moment, M. Bozeman, l'animateur retraité, arrive avec sa femme. Il regarde sa montre et dit: « Cessons de parler maintenant et passons à la leçon. » Un silence s’installe dans le groupe. « Notre leçon du jour parle de la femme Samaritaine. » Il suit les grandes lignes du *Guide d'étude de la Bible*, question après question, en parlant à bâtons rompus sur ​​chaque verset. Clara Walsh et Mme Mason parlent à voix basse de manière continue. Mme Adkins s’est assoupie. Mme Joiner plie et déplie nerveusement son mouchoir. Dr Martin regarde fixement par la fenêtre. Seule Mlle Calloway semble prêter attention. Elle écoute avec un vif intérêt.

 Mme Johnson, en parlant avec M. Bozeman à la fin de l'étude en classe, lui demande : « Ne discutent-ils jamais de la leçon ? »

 M. Bozeman lui répond « Pourquoi le devraient-ils ? Ils aiment rester assis et écouter. C'est pourquoi il est si facile de leur présenter la leçon. » « Tout ce que vous avez à faire c’est un exposé sur la leçon. Une demi-heure d'étude le vendredi soir est suffisante. Personne n’étudie et toute personne qui sait s’exprimer peut enseigner la classe.» 41

 La critique la plus courante faite par les étudiants est qu’ils se sentent obligés de s'asseoir et d’écouter un « deuxième sermon. »

 Parfois, cependant, il s'agit d'une méthode appropriée. L'approche sous forme d’exposés est appropriée en particulier pour les études générales de la leçon lorsque les membres de l'école du sabbat sont tous ensemble un sabbat matin. Il y a des moments où la classe a besoin d'informations, pas de discussions.

 Pour rendre l'enseignement pratique et facile à retenir avec la méthode sous forme d’exposés, vous avez besoin d'une déclaration d'intention pour la leçon. Regardez la leçon et examinez quel est son but principal. Quelle est la vérité utile à examiner, puis la simplifier à deux ou trois rubriques.

 Un typique énoncé de l'objectif serait, par exemple, « Notre leçon d'aujourd'hui souligne le fait que Dieu se révèle de trois façons importantes : (1) dans la nature, (2) dans sa parole (la Bible et le Christ), et (3) par l'expérience. » Il faut alors s'en tenir à ces points et les illustrer à votre propre façon.

 L’utilisation d’aides visuelles telles que des présentations PowerPoint peuvent transformer une conférence, même devant un large public. Cela prendra plus de temps et de préparation, mais la présentation sera enrichissante pour tout le monde. Parfois, un professeur peut utiliser des microphones itinérants et poser des questions pointues. Dans ce cas, l'approche sous forme de questions peut également être utilisée de manière efficace même avec un large public.

##  L'approche sous forme d’étude de mots

 Si la leçon considérée traite de la signification et l'application d’un terme biblique, cette étude et méthode de présentation peut être très utile. Il faut généralement une certaine préparation technique et l’examen de livres spécialisés dans le langage biblique pour trouver des informations sur le mot. Un bon outil est une concordance biblique qui est disponible en ligne, avec de nombreuses versions de la Bible.

 Vous pouvez consulter un dictionnaire et trouver un mot qui peut, par exemple, avoir cinq sens et parfois vous verrez que les auteurs bibliques utilisent des mots différents qui se traduisent par un seul mot dans votre langue maternelle. L'étude des mots ne doit pas être un exposé magistral. Par exemple, vous pouvez copier quelque chose sur un mot dans un livre ou sur internet, le passer dans la classe afin que chacun puisse l'analyser et trouver son utilisation.

## Exercice 6

«  Exemples de leçons pour différentes approches d'apprentissage. » Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice.

 Ce cours a passé en revue un certain nombre de modes d’apprentissage et a proposé un certain nombre d'approches que l’animateur/le responsable de discussions peut utiliser pour rendre l'étude de la leçon de l’école du sabbat intéressante, participative et attrayante.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

 *Counsels on Sabbath School Work,* p. 114.

2 Idem, p. 115.

3 Idem, pp. 115,116.

4 Idem, pp. 117, 118.

5 Idem, p. 119.

6 *Éducation,* p. 261

7 Idem

8 Idem

9 Idem, p. 262

10 Idem, p. 262,263

11 Idem, p. 263

12 Idem, p. 264

13 Idem

14 Idem

15 Idem

16 Idem

18 Idem, p. 265

19 Idem, p. 265

20 Idem

21 Idem

22 Idem

23 Idem

24 Idem, p. 266

25 Idem, p. 269

26 Idem, p. 270

27 See <www.infed.org/thinkers/et-knowl.htm> for a good outline of Knowles’s ideas).

28 Malcolm Knowles, *Andragogy in Action. Applying Modern Principles of Adult Education* (San Francisco: Jossey Bass, 1984), p. 12.

29The following ideas are adapted from Lawrence O. Richards, *Creative Bible Teaching* (Chicago: Moody Press, 1970), pp. 69-73.

30*Éducation,* p. 230.

31*Témoignages pour l’Église*, tome II, p. 498.

32 Idem

33 Gaines S. Dobbins*, Teaching Adults in Sunday School* (Nashville: Convention Press, 1936).

34 Idem, p. 54.

35 Idem

36 Idem, p. 60

37 *Counsels on Sabbath School Work,* pp. 113, 114.

38 Gaines S. Dobbins, ibid., p. 62.

39 *Counsels on Sabbath School Work,* pp. 113, 114.

40 Stanley Will, *Teach* (Nashville: Tenn.: Southern Publishing Association, 1974), p. 133.

# Lecture 1

**MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT[[1]](#endnote-1)**

**Ellen G. White**

 Pendant des siècles, l’enseignement a essentiellement fait appel à la mémoire, grandement mise à l’épreuve, ce qui n’était pas le cas des autres facultés mentales. Les étudiants bourraient laborieusement leur esprit de toutes sortes de connaissances, dont seules quelques-unes étaient utilisables. Un esprit ainsi chargé de notions qu’il ne peut assimiler s’affaiblit ; il devient incapable d’un effort vigoureux et indépendant et se contente de s’en remettre au jugement, aux idées des autres.

 Certains, constatant les défauts de ce système, ont donné dans l’extrême inverse. Pour eux, l’homme doit simplement développer ce qui est en lui. Mais une telle conception conduit l’étudiant à une autosatisfaction, une indépendance qui le coupe de la source de la vraie connaissance, de la vraie puissance.

 L’éducation qui s’adresse à la mémoire, au risque d’éloigner l’homme de toute pensée personnelle, contient des éléments souvent mal évalués. Un étudiant qui renonce à raisonner et à décider par lui-même, devient incapable de distinguer la vérité de l’erreur et se laisse bien aisément tromper. Il suit tout naturellement la tradition, les habitudes établies.

 On ignore généralement, et non sans danger, que l’erreur montre rarement son vrai visage. C’est en se mêlant à la vérité ou en l’accompagnant qu’elle séduit. Nos premiers parents se sont perdus pour avoir mangé de l’arbre de la connaissance du bien et du mal ; les hommes et les femmes d’aujourd’hui se perdent parce qu’ils acceptent des compromis entre le bien et le mal. L’esprit qui s’en remet au jugement d’autrui ne peut, tôt ou tard, que se fourvoyer.

 C’est en nous reconnaissant personnellement dépendants de Dieu, et ainsi seulement, que nous pourrons distinguer entre la vérité et l’erreur. Chacun doit apprendre, individuellement, auprès de Dieu, à travers sa Parole. La faculté de raisonner nous a été donnée pour que, selon le désir divin, nous l’utilisions. “Venez et discutons, dit le Seigneur.” Ésaïe 1:18 (TOB). C’est là son invitation. Si nous nous confions en lui, nous pouvons avoir la sagesse de “refuser ce qui est mauvais et choisir ce qui est bon” Ésaïe 7.15 ; Jacques 1.5.

 Dans tout enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C’est aux individus que s’adressait le Christ. C’est par des relations personnelles qu’il forma les Douze.Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin un soir au mont des Oliviers qu’à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, si souvent, se pressait sur les pas du Maître n’était pas pour lui un amas confus d’êtres humains. Le Christ s’adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l’écoutaient, notait l’éclat de leur visage, leur regard vif, intelligent, qui témoignaient que la vérité les avait pénétrés; et alors résonnaient dans son cœur joie et sympathie.

 Le Christ discernait les possibilités de chacun. Il n’était pas rebuté par une apparence décevante, ni par un environnement contraire. Il enleva Matthieu au bureau de péage, Pierre et son frère à leur bateau de pêche, pour qu’ils le suivent et étudient auprès de lui.

 Aujourd’hui le travail d’éducation demande toujours qu’on accorde à l’individu attention et intérêt personnel. Beaucoup de jeunes, apparemment sans talents, possèdent des richesses qui ne sont pas exploitées. Leurs dons restent cachés car leurs éducateurs manquent de discernement. Plus d’un garçon, plus d’une fille à l’aspect rude possèdent au fond d’eux-mêmes un matériau précieux qui résistera à la chaleur, à la tempête, à toute pression. Le véritable éducateur, animé par la vision de ce que ses élèves peuvent devenir, reconnaîtra la valeur du matériau sur lequel il travaille. Il s’intéressera personnellement à chaque élève et cherchera à en développer toutes les capacités. Tout effort pour observer les principes de vérité sera encouragé, même s’il est imparfait.

 Chaque jeune devrait savoir combien l’application est nécessaire et puissante. C’est d’elle, bien plus que du génie ou du talent, que dépend le succès. Sans elle, les talents les plus brillants n’ont pas grande utilité, tandis que des gens très moyennement doués ont accompli des merveilles, grâce à des efforts bien dirigés. Quant au génie, dont nous admirons tant les prouesses, il va presque toujours de pair avec une application infatigable et soutenue.

Les jeunes devraient aspirer au développement de toutes leurs facultés, des plus modestes aux plus efficaces. Beaucoup ont tendance à limiter leur étude à certains sujets pour lesquels ils ont un goût naturel. Il faut se garder de cette erreur. Les dispositions naturelles marquent la direction que prendra la vie et, si elles sont bien fondées, doivent être cultivées avec soin. Mais il faut aussi se rappeler qu’un caractère équilibré, un travail efficace reposent essentiellement sur cet épanouissement qui résulte lui-même d’une formation complète.

Le maître devrait viser sans cesse la simplicité et l’efficacité. Il devrait illustrer abondamment son enseignement et, même lorsqu’il s’adresse à des élèves plus âgés, veiller à donner des explications claires et faciles à comprendre. Tant d’élèves, d’un certain âge déjà, n’ont qu’une compréhension infantile.

L’enthousiasme est un autre élément important de l’œuvre éducative. Rappelons la remarque précieuse faite à ce sujet par un comédien célèbre, à qui l’archevêque de Canterbury demandait pourquoi les comédiens émouvaient si puissamment leurs auditoires avec des faits imaginaires, alors que les prédicateurs de l’Evangile n’y parvenaient guère à partir de faits réels : « Avec tout le respect que je dois à Votre Excellence, permettez-moi d’en donner la raison, qui est bien simple : c’est une question d’enthousiasme. Sur scène, nous évoquons des choses imaginaires comme si elles étaient réelles ; alors que vous, de la chaire, parlez de choses réelles comme si elles étaient imaginaires. »

Le maître se mesure à la réalité et doit parler avec toute la force et l’enthousiasme que lui insufflent l’authenticité et l’importance de ce qu’il enseigne.

Le maître doit viser des résultats précis. Avant d’aborder une étude quelconque, il doit avoir à l’esprit un plan bien clair, et savoir où il veut aller. Il ne doit pas être satisfait de son enseignement tant que l’étudiant n’a pas saisi le principe qui est en jeu, dans toute sa vérité, et n’est pas capable de formuler clairement ce qu’il a appris.

Dans la mesure où l’on garde à l’esprit le grand dessein proposé par l’éducation, les jeunes seront encouragés à progresser autant que leurs capacités le leur permettront. Mais avant qu’ils se lancent dans des études supérieures, ils doivent maîtriser les connaissances de base. Cette évidence est trop souvent négligée. Dans les collèges, les universités même, tant d’étudiants ont de sérieuses lacunes. Tant d’entre eux consacrent leur temps à étudier les mathématiques supérieures, qui sont incapables d’assurer une comptabilité élémentaire. Tant étudient la diction, espérant pénétrer les secrets de l’éloquence, qui sont incapables de lire de manière intelligible et sensible. Tant, alors qu’ils ont terminé leurs études de rhétorique, ne savent ni construire, ni orthographier une banale lettre.

Une connaissance approfondie des éléments de base ne devrait pas être réclamée seulement au moment d’accéder à un degré supérieur, mais devrait être un critère constamment valable.

Dans chacun des domaines de l’éducation il y a des objectifs à atteindre de bien plus grande importance que ceux que vise une connaissance purement technique. Prenons le langage, par exemple. Il est plus important d’écrire et de parler avec aisance et précision sa langue maternelle que d’étudier des langues étrangères, vivantes ou mortes. Mais la formation dispensée par les règles de grammaire ne peut être comparée à une autre, d’un niveau supérieur. Celle-ci, dont nous allons parler, est en relation étroite avec le bonheur ou le malheur.

Avant tout, le langage doit être pur, bienveillant, franc — « l’expression d’une grâce intérieure ». Dieu dit: « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l’approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l’objet de vos pensées. » Philippiens 4.8. Et l’expression découlera de la pensée.

La meilleure école pour cet apprentissage est la maison. Mais il est si souvent négligé qu’il incombe au maître d’aider ses élèves à acquérir une bonne manière de parler.

Le maître peut faire beaucoup pour détourner les enfants de ces habitudes néfastes, fléaux de la société et de la famille, que sont la médisance, le bavardage, la critique. Il ne doit épargner aucun effort pour cela. Il faut que les étudiants soient pénétrés de l’idée que ces façons de faire témoignent d’un manque de culture, de délicatesse, de bonté ; elles nous empêchent de côtoyer les êtres réellement cultivés de notre monde, et aussi les êtres célestes.

Nous évoquons avec horreur les cannibales qui se repaissent de la chair, frémissante encore, de leurs victimes; mais est-ce pire que la douleur, la ruine causées par ceux qui déforment les intentions des autres, salissent leur réputation, dissèquent leur caractère ? Que les enfants, les jeunes, sachent ce que Dieu dit de tout cela : « La mort et la vie sont au pouvoir de la langue. » Proverbes 18.21.

Dans l’Écriture, les médisants sont comptés avec « les impies », les hommes « ingénieux au mal », ceux qui sont « sans affection, sans indulgence », « pleins d’envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice ». Or, « le jugement de Dieu », c’est que « ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort. » Romains 1.30, 31, 29, 32. Et celui que Dieu accueille comme un citoyen de Sion est celui « qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie pas de sa langue, [...] il ne jette pas le déshonneur sur ses proches. » Psaumes 15.2, 3.

La Parole de Dieu condamne aussi ces phrases oiseuses et grossières qui confinent à l’impiété. Elle condamne les compliments trompeurs, les faux-fuyants, les exagérations, les déformations, toutes choses si courantes dans la société, le travail, les affaires. « Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu’on y ajoute vient du malin. » Matthieu 5.37. « Comme un furieux qui lance des flammes, des flèches et la mort, ainsi est un homme qui trompe son prochain et qui dit : C’était pour plaisanter. » Proverbes 26.18, 19.

A l’ombre du bavardage se tapit l’insinuation, l’allusion sournoise qui sécrète le mal que les hommes au cœur trouble n’osent pas répandre ouvertement. Il faut que les jeunes apprennent à fuir cela comme ils fuiraient la lèpre.

Jeunes et vieux sont bien souvent prêts à se pardonner généreusement à eux-mêmes cette faute de langage que sont des propos irréfléchis et impatients. Ils pensent qu’il suffit, pour s’excuser, de dire: « Je ne me suis pas maîtrisé, je ne pensais pas vraiment ce que j’ai dit. » Mais la Parole de Dieu ne prend pas les mots à la légère: « Si tu vois un homme irréfléchi dans ses paroles, il y a plus d’espérance pour un insensé que pour lui. » Proverbes 29.20. « Une ville forcée et sans murailles, tel est l’homme qui n’est point maître de lui-même. » Proverbes 25.28.

En un instant, quelques paroles inconsidérées, emportées, peuvent causer un mal qu’une vie entière de repentance n’effacera pas. Tant de cœurs brisés, d’amis séparés, de vies gâchées par des mots cruels et irréfléchis quand on aurait voulu trouver aide et réconfort ! « Tel, qui bavarde à la légère, blesse comme une épée; mais la langue des sages apporte la guérison. » Proverbes 12.18.

L’oubli de soi, qui donne à la vie une grâce naturelle, devrait être tout spécialement apprécié et encouragé chez les enfants. De toutes les qualités du caractère c’est une des plus grandes, qui prépare particulièrement l’être à une œuvre authentique.

Les enfants ont besoin d’être appréciés, compris, stimulés, mais il faut veiller à ne pas développer en eux le goût des compliments. Il n’est pas sage de leur accorder un intérêt exceptionnel, ni de répéter en leur présence leurs réparties. Les parents, les maîtres qui ne perdent pas de vue un noble idéal et l’épanouissement de la personnalité ne peuvent apprécier ni favoriser la suffisance. Ils n’encourageront chez les jeunes aucun désir, aucune tendance à faire étalage de leurs dons, de leurs compétences. Ceux qui ont un but plus élevé qu’eux-mêmes sont humbles, et cependant possèdent une dignité que ni l’ostentation ni les splendeurs humaines ne peuvent humilier ou troubler.

Ce n’est pas au gré du hasard que se développent les beautés du caractère. C’est par la fréquentation de tout ce qui est pur, noble, authentique. Et toujours, la pureté du cœur, la noblesse du caractère se manifesteront à travers la pureté, la noblesse des actions et du langage.

« Celui qui aime la pureté du cœur, la grâce est sur ses lèvres, et le roi est son ami. » Proverbes 22.11.

Ce qui est vrai pour le langage est vrai ailleurs. Chaque enseignement peut être mené de telle façon qu’il participera à l’élaboration, à l’affermissement du caractère.

L’étude de l’histoire nous en offre un exemple probant. Considérons-la d’un point de vue qui fait intervenir Dieu.

Trop souvent l’histoire n’est guère présentée autrement que comme une succession de rois, d’intrigues, de victoires et de défaites — un récit tissé d’ambitions et de convoitises, de tromperies, de cruautés et de carnages. Envisagée ainsi, elle ne peut qu’être nuisible. Les crimes et les atrocités répétés, les cruautés dépeintes sèment des graines qui produisent bien souvent de mauvais fruits.

Il vaut beaucoup mieux étudier, à la lumière de la Parole de Dieu, les causes de l’avènement et de la chute des royaumes. Il faut que les jeunes comprennent, en étudiant le récit de ces événements, que la prospérité des nations est liée à la reconnaissance des principes divins. Qu’ils étudient l’histoire des grands courants réformateurs et voient comment leurs principes ont triomphé, malgré le mépris et la haine, malgré la prison et l’échafaud, et à travers tous les sacrifices.

Une étude ainsi menée ouvrira l’intelligence des jeunes sur les réalités de la vie. Elle les aidera à comprendre les lois de relations et de dépendances, à se rendre compte que nous sommes étonnamment solidaires les uns des autres dans le mouvement des sociétés et des nations, et que l’oppression ou la dégradation d’un seul est une perte pour tous.

Pour l’enseignement des mathématiques, il faut être pratique. Les jeunes, les enfants doivent apprendre non seulement à résoudre des problèmes imaginaires, mais aussi à tenir un compte exact de leurs recettes et dépenses. Ils doivent apprendre à bien utiliser l’argent. Qu’ils soient à la charge de leurs parents ou qu’ils s’assument eux-mêmes, garçons et filles doivent s’habituer à choisir et à acheter leurs propres vêtements, leurs livres, tout ce qui leur est nécessaire ; en tenant leurs comptes, ils découvriront, comme ils ne pourraient le faire d’aucune autre façon, la valeur de l’argent et son bon emploi. Cette éducation leur apprendra à distinguer la véritable économie de l’avarice d’une part, et de la prodigalité d’autre part. S’ils sont bien guidés, ils apprendront à être généreux, à donner, non sur un coup de tête ou sous l’effet d’une exaltation passagère, mais avec régularité et détermination.

Ainsi chaque étude peut participer à la résolution du plus grand des problèmes : former des hommes et des femmes capables de faire face aux responsabilités de la vie.

 Assurez-vous d'indiquer sur votre *Fiche de progrès de l’étudiant* que vous avez terminé cet exercice*.*

*--------------------*

 *Éducation*, chapitre 26, pp. 261-270.

# Exercice 1

**Comment les adultes apprennent**

 ● Si vous étudiez dans une salle de classe type, un instructeur vous guidera pour cet exercice.

 ● Si vous étudiez dans un petit groupe, l'animateur mènera une discussion de groupe sur la base des questions posées dans cet exercice.

 Sous chacune des cinq étapes d'apprentissage de Malcolm Knowles, écrivez avec vos propres mots comment vous pensez qu’elles pourraient s'appliquer à votre classe d'école du sabbat.

 ● **L'image de soi.** Quand une personne mûrit, son image de soi se déplace d’une personnalité dépendante vers celle un être humain autonome.

 **●** **Expérience.** Quand une personne mûrit, elle accumule un réservoir d'expériences qui devient une ressource croissante d’apprentissage.

 **●** **Volonté d'apprendre.** Quand une personne mûrit, son désir d’apprendre devient de plus en plus orienté vers les tâches de développement de ses rôles sociaux.

 **●** **Orientation vers l'apprentissage**. Quand une personne mûrit, sa perception du temps change, elle passe d’une application différée de la connaissance à une application immédiate et par conséquent son orientation de l'apprentissage change, elle passe d’un apprentissage centré sur l’objet à celui centré sur le problème.

 **●** **La motivation à apprendre.** Quand une personne mûrit, la motivation à apprendre vient de l’intérieur.

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre Fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cet exercice.*

# Exercice 2

**COMMENT JÉSUS EMPLOYAIT CES NIVEAUX D'APPRENTISSAGE**

 ● Si vous étudiez dans une salle de classe type, un instructeur vous guidera pour cet exercice.

 ● Si vous étudiez dans un petit groupe, l'animateur mènera une discussion de groupe sur la base des questions posées dans cet exercice.

 1. Répondez à chacune de ces déclarations en cochant les bonnes réponses :

 Déclaration « N'avez-vous jamais lu ce que fit David un jour où il se trouvait en difficulté, parce que lui-même et ses compagnons avaient faim ? » (Marc 2.25, BFC) Est-ce:

 □ Une compréhension factuelle ?

 □ Une reformulation/généralisation?

 □ Une implication/application?

 Déclaration : « N'avez-vous pas lu dans la loi de Moïse que, le jour du sabbat, les prêtres en service dans le temple n'observent pas la loi du sabbat, et cela sans être coupables ? (Matthieu. 12.5, BFC). Est-ce:

 □ Une compréhension factuelle ?

 □ Une reformulation/généralisation ?

 □ Une implication/application ?

 2. Étudiez la Béatitude suivante et reformulez dans vos propres mots chacune des étapes que nous étudions :

 Béatitude n° 3 : « Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre que Dieu a promise !»

 a. Généralisation

 b. Application variée

 c. Examen des zones sensibles

 d. Décision personnelle

*Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cet exercice.*

**Exercice 4**

**Aime et fais ce qu’IL TE PLAÎT ?**

 ● Si vous étudiez dans une salle de classe type, un instructeur vous guidera à travers les différentes activités participatives.

 ● Si vous étudiez dans un groupe, l'instructeur vous indiquera la procédure permettant d'analyser et de discuter des différents sujets.

 1. Le titre de cette fiche de travail est très proche de celui d'un livre sur l'éthique chrétienne. Il est présenté comme l’« Ethique pour l'homme nouveau », ce qui signifie pour les gens dans le monde actuel. Est-ce vrai ? Quelle est votre réaction personnelle à une telle conception de l'éthique ?

 2. En tant qu’animateur d'école du sabbat comment allez-vous gérer les questions énumérées dans le syllabus sous la rubrique : besoin de normes éprouvées

 Existe-t-il un Dieu réel et personnel ? Dieu a-t-il créé l'univers, ou l’univers existe-t-il en dehors de lui ? La Bible est-elle l'unique Parole de Dieu, ou est-ce juste une collection de textes religieux profonds ? Peut-on encore croire aux miracles, ou peuvent-ils être expliqués par des phénomènes naturels ? Est-ce que la foi en Christ est le seul chemin du salut, ou peut-on être sauvé grâce à notre caractère et nos bonnes œuvres ? Si Dieu est un Dieu d’une puissance et sagesse infinies, pourquoi y a-t-il tant de mal dans le monde ? Si Dieu est amour, pourquoi y a-t-il tant de souffrances ? Est-ce que Dieu répond réellement aux prières, ou répondons-nous à nos propres prières ? Est-ce que le diable est réel ou tout simplement une figure de style ? Comment la mort du Christ modifie-t-elle les conséquences du péché ? L'âme peut-elle vivre en dehors du corps? Quelle sorte d'existence y aura-t-il après la mort ? Quand et comment le Christ reviendra-t-il ? Comment pouvons-nous connaître la volonté de Dieu pour notre vie ? Quel est le rôle de l'Église dans la vie quotidienne ? Le christianisme est-elle la seule vraie religion, ou est-ce l'une des nombreuses vraies religions ? Si les leaders religieux sont en désaccord, comment saurons-nous la vérité ?

 a. Pouvez-vous parvenir à un accord unanime sur ces questions morales ?

 b. Lorsqu'il y a forte divergence d'opinion, comment prendre une décision ?

 c. Allons-nous accepter l'opinion de quelqu'un comme faisant autorité ?

 d. Allons-nous adopter opinion de la majorité ?

 e. Allons-nous accepter que chaque personne ait le droit d’avoir sa propre loi ?

3. Sur une feuille de papier séparée, faites une liste des « normes éprouvées » des adventistes du septième jour que vous, comme animateur, pensez être importantes pour votre classe d'école du sabbat.

*Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cet exercice.*

# Lecture 2

#  Projets BIBLIQUES interactifs

# Gary B. Swanson

 Il existe plusieurs façons de faire participer une classe de l'école du sabbat à l'apprentissage interactif. Vous trouverez ci-dessous des exemples de plusieurs approches qui mèneront des groupes ou des individus à travers un exercice d'apprentissage interactif qui assurera l’emploi de l'Écriture dans la classe. Tout sujet peut être abordé à travers ce mode d’exercice pédagogique.

#  Recherche dans les Écritures

 ●Récemment Sonia a menti à son amie Julie quand elle lui a dit qu'elle aimait la nouvelle robe que Julie venait d'acheter. Qu'est-ce que les références bibliques de la leçon de cette semaine de votre guide disent au sujet de ce genre de « contre-vérité » ?

 ● Un ami vous demande: « Que veut dire le nom « adventiste du septième jour »? Vous expliquez que « septième jour » fait référence à l’importance que notre église met sur l'observation du sabbat (le septième jour de la semaine) comme un jour saint. Vous expliquez que le mot « avènement » fait référence à la croyance de notre église que Jésus revient bientôt une deuxième fois. « Mais » votre ami vous demande, « est-ce que votre église ne dit-elle pas que Jésus revient bientôt depuis près de 150 ans ? Pourquoi ce retard ? » Sur la base des références bibliques suivantes, faites une liste des raisons possibles pour expliquer le retard dans le retour de Jésus : (Jacques 1.2-4 ; 5.7, 8 ; 2 Pierre 3.8, 9 ; Apocalypse 12.10).

 ● Vous vous trouvez au milieu d'un profond désaccord entre deux de vos amis les plus proches. Carlos, en raison de sa manière agressive de jouer au basket, a blessé l'un des yeux de Georges de manière permanente. Carlos a demandé pardon, mais Georges refuse même de lui parler. Quelles références bibliques vous aideraient à persuader Georges de pardonner à Carlos ?

 ● Votre meilleure amie Francesca s'est confiée à vous, elle s'inquiète constamment car elle pense ne pas pouvoir obéir à Dieu comme il le voudrait. Elle dit qu'elle a tout simplement l'impression qu'elle ne sera jamais à la hauteur de ses normes. En utilisant votre Bible et une concordance, comment encourageriez-vous Francesca ?

 ● Votre voisine Marie fréquente fidèlement l'église catholique la plus proche. Elle confesse régulièrement ses péchés à un prêtre, qui lui donne généralement quelque action à faire pour le pardon de ses péchés. En utilisant des citations de la Bible, comment expliqueriez-vous à Marie que ce n'est pas la façon de recevoir la grâce et le pardon de Dieu ?

 ● Un visiteur de votre classe d'école du sabbat montre une image de Jésus sur le mur et dit qu'elle devrait être retirée car toutes les représentations physiques de Jésus sont une forme d'idolâtrie qui est interdite par le second commandement. Quelles citations bibliques pouvez-vous utiliser pour répondre à cette accusation ?

# Paraphrase de la Bible

 ● Dans vos propres mots donnez le sens de 1 Cor. 6.19, 20.

 ● Écrivez un rapport complet sur traversée de la Mer Rouge par les Israélites, faites-le avec 300 mots ou plus, comme une nouvelle histoire.

 ● Paraphrasez le Psaume 23, en remplaçant le symbole de Dieu en tant que berger par un autre plus approprié qui le décrit lui et son leadership.

 ● Lisez 2 Chroniques 30 et préparez un rapport sur les incidents décrits, comme si vous étiez le commentateur pour une émission d’informations à la télévision locale. Inclure également le rapport d'un journaliste de nouvelles « sur les lieux », lors de la célébration de la Pâque.

# Analyse critique

 ● Pourquoi les Écritures utilisent-elles souvent de tels paradoxes pour enseigner des vérités spirituelles : « Si quelqu'un veut être le premier, il doit être le dernier de tous et le serviteur de tous. » (Marc 9.35, BFC) ; « nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. » (2 Cor. 4.18, BFC) ; « Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. » (Matt. 11.30, BFC)

 ● L'utilisation de références scripturaires montre l’apparente contradiction dans la définition du mot *croire* dans Jean 3.16 et Jacques 2.19 – « quiconque croit » en contraste avec «même les démons le croient. »

#  Comparer et/ou opposer

 ● Comparez ou opposez les réactions de Judas et Pierre au procès de Jésus et au moment de sa mort. En tirant des expériences de la vie d'Abraham, décrivez les différences entre la foi et la présomption.

 ● Si tous dans votre école — élèves, enseignants et administrateurs — vivaient leur vie selon les principes énoncés dans Luc 6.27-36, comment la vie serait-elle alors différente ? Énumérez six différences.

 ● Après avoir lu Éphésiens 6.10-17, faites une liste d'au moins trois exemples de la nature qui serviraient à bien illustrer la protection de Dieu.

 ● Comparez et mettez en contraste la procession décrite dans Matt. 21.1-11 avec un défilé d'aujourd'hui. Lisez aussi les passages de l'Évangile de cet événement (Marc 11.1-10, Luc 19.29-38, Jean 12.12-15). Alors que vous complétez cette tâche, pensez à la question suivante : Quelles formes de culte sont décrites dans Mt. 21.1-11 ?

# Rechercher et rapporter

 ● En utilisant une concordance, trouvez quatre références bibliques associées à l’usage de la télévision.

 ● Sur la base de leçon de cette semaine, tracez le premier voyage missionnaire de Paul sur cette carte de la région méditerranéenne.

 ● Vous faites partie d’une commission chargée d’enquêter l'accusation selon laquelle l'histoire de la résurrection de Jésus a été fabriquée par ses disciples pour conserver leur pouvoir sur le peuple. Quelles preuves pouvez-vous trouver dans l'Écriture qu'il s'agissait d'un événement réel ?

 ● En utilisant une Bible et une concordance, listez autant d'exemples possibles du ministère de Jésus auprès des enfants que vous pouvez trouver. D'après ces exemples, comment décririez-vous l'attitude de Jésus envers les enfants ?

# Étude de cas

 ●À partir de l'histoire de Daniel, faites une liste de principes sur lesquels les chrétiens doivent baser leur rôle en tant que citoyens de leur pays.

 ● À en juger par les expériences de Gédéon, comment une personne devrait-elle discerner les directions données par Dieu dans sa vie ?

 ● Après avoir lu attentivement 2 Samuel 6, identifiez trois principes généraux de conduite respectueuse pour un chrétien. Examinez spécifiquement chacun des éléments suivants du récit : (1) la mort d'Uzza, (2) comment Obed-Edom traitait-il l’arche, (3) la manière dont David a exprimé sa joie, (4) la réponse de Michal devant le comportement de David.

# Résoudre les conflits

 ● Qu'est-ce que la liste des références suivantes suggère-elle à propos de la consommation d’alcool par le chrétien : Ps. 104.15 ; Pr. 20.1 ; Ecc. 10.19 ; Mt. 11.19 ; Jean 2.3 ; 1 Ti. 5.23 ?

 ● Examinez les références bibliques suivantes et tirez-en un principe selon lequel un jeune chrétien peut baser sa relation avec ses parents : Ex. 20.12 ; Pr. 23.22 ; Mat. 12 ;46-50 ; Luc 12.49-53.

 ● Jésus dit : «mais moi, vous ne m'aurez pas toujours avec vous. » (Mat. 26.11, BFC) et «je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28.20, BFC). Comment expliquez-vous cette contradiction apparente ?

# Soutenir une opinion ou une croyance

 ● Soutenez et expliquez par des passages des Écritures, la déclaration de la croyance suivante trouvée dans la leçon de cette semaine : Ceux qui meurent ne vont pas immédiatement au ciel.

 ● Décrivez cinq manières spécifiques d’affirment l'idée de la trinité dans la leçon de cette semaine.

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cette lecture.*

**Lecture 3**

 **TROIS TYPES DE MÉTHODES\***

**Lawrence O. Richards et Gary J. Bradfeldt**

 Ces auteurs ont très simplement énoncé qu’une méthode d'enseignement est une activité d'enseignement et que les méthodes pédagogiques sont choisies principalement parce qu'elles impliquent les étudiants de manière active et interactive dans le processus d'apprentissage. Les méthodes qui sont disponibles pour les animateurs de l'école du sabbat pourraient être classées comme suit : cognitive (savoir) ; affective (sentir) et comportementale (répondre). Chacune de ces catégories sont mieux servies par les méthodes suivantes.

 **Savoir.** Les niveaux supérieurs de l'apprentissage cognitif (savoir) sont mieux atteints grâce à des activités d'enseignement centrées sur l'élève. Dans ces approches, le rôle de l'enseignant se déplace du discours vers l’orientation. Les activités sont centrées sur l'élève, plutôt que sur l'enseignant.

|  |  |
| --- | --- |
| brainstorming | discussions de groupe |
| petits groupes de discussion | questions-réponses |
| analyse d’études de cas  | questions provocatrices |
| débats | histoires ouvertes à compléter par le groupe |
| forums | paraboles  |
| interviews | sketches |
| tête-à-tête avec le voisin (une brève discussion en groupes de deux) | jeux de rôleexposé |

**Sentir**. Les activités de la classe, qui aident un enseignant à encourager l'apprentissage dans ce type de pédagogie, tendent à impliquer l'utilisation de l'histoire et de la modélisation de la vérité.

|  |  |
| --- | --- |
| études de cas | jours de travail |
| histoires | visites dans les maisons de retraite et les prisons |
| pièces de théâtre | création littéraire |
| sketches | Débats |
| témoignages | discussions |
| voyages missionnaires |  |

**Répondre**. En général, ce type d'activités d'apprentissage nécessite la répétition et le renforcement. Apprendre à répondre se fait progressivement.

|  |  |
| --- | --- |
| exemples | partenaires pour répondre de ses actes |
| ateliers | jeux de rôles |
| expérimentations | reconnaissance publique |
| récompenses | séances pratiques |
| apprentissage programmé |  groupes de support |
| stages d’apprentissage |  |

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cette lecture.*

*\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*

 Lawrence O. Richards and Gary J. Bradfeldt, *Creative Bible Teaching* (Chicago: Moody Press, 1998), pp. 184-186.

# Lecture 4

# ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE BIBLIQUE

 Dans cette lecture il y a vingt-cinq activités d'apprentissage regroupées sous les trois catégories : cognitive, affective et action. Essayez quelques-unes d’entre elles dans votre classe et voyez ce qui se passe.

# Les objectifs cognitifs ou de connaissances

 1. forum interview (un forum est une réunion publique ou une assemblée avec des discussions ouvertes)

 2. compte rendu de lecture et forum

 3. questions et réponses

 4. panel et forum

 5. recherches et rapport

 6. conférence et forum

#  Les objectifs affectifs ou touchant l’attitude

 7. brainstorming (remue-méninges)

 8. groupes Buzz

 9. attirer l’attention du voisin (discussion en tête-à-tête)

 10. réaction circulaire

 11. réaction en chaîne

 12. étude de cas

 13. paraphrase

 14. jeux de rôle

 15. visite sur le terrain

 16. étude biblique inductive

 17. dessin créatif

 18. équipes d'écoute

 19. accord-désaccord

 20. panel de réaction

 21. film réponse

#  Les objectifs de comportement ou d'action

 22. « que feriez-vous? »

 23. « comment votre vie serait-elle différente? »

 24. découverte en profondeur de la Bible

 25. tests

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cette lecture.*

# Exercice 5

**IDENTIFIER les INTELLIGENCES MULTIPLES**

 ● Si vous étudiez dans une salle de classe typique, un instructeur vous guidera à travers cet exercice.

 ● Si vous étudiez dans un petit groupe, le facilitateur mènera une discussion de groupe sur la base des questions posées dans cet exercice.

 Remplissez cette esquisse indiquant le type d'intelligences que vous avez dans votre classe. Vous devriez connaître les membres de votre classe de l’école du sabbat assez bien pour le compléter. Sinon, étudiez-les pendant quelques semaines et observez leurs réactions et participation. Une fois que vous avez un diagramme, il sera plus facile de décider des approches pédagogiques à développer et utiliser pour répondre à ces diverses intelligences.

 Faites une copie de cette liste et placez le nom des membres du groupe qui correspondent à chaque catégorie. *Ne pas publier la liste.* C'est juste une feuille de planification pour vous en tant qu'enseignant/animateur.

# Ma Classe

# Thème (du trimestre, de la semaine, du jour) :\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

 ● Spatiale

 ● Verbale/linguistique

 ● Interpersonnelle

 ● Intra personnelle

 ● Logique/mathématique

 ● Corporelle/kinesthésique

 ● Musicale

 ● Naturaliste

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cet exercice.*

# Lecture 5

# ActivitÉs d'apprentissage biblique crÉatives\*

# Bobbie Reed

 Cette lecture présente une variété d'activités d'apprentissage que vous pouvez utiliser dans votre école du sabbat.

## Discussion

 *Accord–désaccord* — Une série de déclarations controversées à dessein sur un sujet donné. Les membres de la classe indiquent s'ils sont d'accord ou en désaccord avec les déclarations et pourquoi.

 *Brainstorming* — Les membres de la classe vous proposent autant d'idées que possible sur un sujet et attendent que toutes les idées soient présentées pour les évaluer.

 *Groupe buzz —* De petits groupes (4-8 personnes) discutent d'un sujet donné pendant une période de temps limitée.

 *Boîte de Pandore* — Des questions ou des déclarations sur des sujets provocants sont écrits sur des bouts de papier séparés et placés dans un récipient. Les groupes prennent une « question provocante » de la « boîte » et y répondent.

 *Étude de cas* — Des problèmes réels de la vie sont présentés, les membres de la classe les analysent et proposent des solutions.

 *Réponse circulaire* — Chaque personne donne à tour de rôle sa réponse à une question ou déclaration présentée. Nul ne peut commenter avant son tour.

 *Colloque* — Les membres des petits groupes présentent des questions au sujet d'un problème à des personnes-ressources sélectionnées. Les personnes-ressources répondent aux questions et présentent des informations pertinentes supplémentaires.

 *Débat* — Des intervenants ayant des vues opposées sur un sujet controversé présentent leur point de vue tandis que les spectateurs observent.

 *Forum* — Une discussion ouverte qui suit une présentation formelle telle qu’un débat, une interview, une conférence, un panel, un sermon, un symposium, etc.

 *Groupe de réponse* *—*Plusieurs membres de la classe interrompent un orateur périodiquement pour demander des éclaircissements immédiats sur les problèmes**.**

 *Question dans un panier* — Les apprenants doivent donner une réponse en établissant des priorités, sur une situation donnée.

 *Interview* — Les apprenants posent des questions spécifiques à une personne ressource.

 *Équipe d’auditeurs* — Plusieurs petits groupes écoutent une présentation, puis expriment leurs réponses à l'ensemble de la classe sur une série de questions spécifiques données.

 *Tête-à-tête avec le voisin* — Les membres de la classe discutent d'une question donnée ou d’un sujet, par groupe de deux, pendant une courte période de temps.

 *Panel* — Plusieurs personnes qualifiées discutent d'un sujet donné alors qu’un auditoire observe et écoute.

 *Commentaire sur une image ou* *déclaration* — On donne aux membres de la classe une image (photo, bande dessinée, etc.) à regarder ou une déclaration à lire. Chaque personne fait un commentaire avec une seule phrase.

 *Question-réponse* — L’animateur aide les membres de la classe sur un sujet donné ou un passage des Écritures en posant une série de questions spécifiques.

 *Discours choisi* — Plusieurs petits groupes élaborent des questions pour un expert dans un domaine donné. Le discours de l'expert est donné en réponse aux questions posées.

 *Discussion* — Les membres de la classe discutent en petits groupes sur un film, un évènement, une conférence, etc.

 *Association de mots —* Les apprenants sont invités à partager les premières pensées qui leur viennent à l'esprit à l'évocation d'un mot-clé.

**Écriture**

 *Édition abrégée* — Des individus ou des groupes lisent un passage de l'Écriture, ils en font un résumé de sa signification fondamentale.

 *Acrostiche* — Les apprenants utilisent chaque lettre d'un terme-clé comme la première lettre pour d’autres mots qui se rapportent au terme-clé (par exemple, Jésus, autres, soi-même).

 *Graffiti —* Les membres de la clase écrivent de brèves réponses concernant le thème de la session sur une feuille de papier kraft collée au mur.

 *Groupe de rédaction* — Un groupe petit groupe d'apprenants travaillent ensemble pour effectuer un travail de rédaction (histoire, scénario, rapport, etc.)

 *Rédaction de lettre* — Les membres de la classe expriment des vérités de la session en écrivant des lettres à Dieu, à des personnages de la Bible, etc.

 *Liste* — Des individus ou des groupes énumèrent des idées spécifiques sur des feuilles de papier ou des affiches.

 *Carnet de bord/journal intime* — Les apprenants comprennent mieux les sentiments et les attitudes des personnages bibliques en écrivant des impressions imaginaires dans leur journal quotidien.

 *Mémo* — Les membres de la classe mettent en pratique les vérités bibliques en s’écrivant de brefs mémos pour résumer leurs réponses à la leçon.

 *Nouvelles/titre à la une* — Les apprenants résument les événements bibliques dans de grands titres ou reportages imaginaires.

 *Histoire ouverte* — Des petits groupes reçoivent des récits inachevés et doivent les compléter en vue de résoudre la situation du récit sur la base des principes bibliques.

 *Les grandes lignes* — Les apprenants listent des principaux points d’un passage de l'Écriture sous forme d'esquisse.

 *Parabole* — Des individus ou des groupes sont invités à écrire une parabole moderne pour illustrer une vérité de l’Écriture.

 *Histoire parallèle* — Les apprenants écrivent une histoire contemporaine en parallèle à un événement biblique.

 *Paraphrase* — Les apprenants réécrivent dans leurs propres mots des versets bibliques ou des hymnes.

 *Verset personnalisé* – Des individus réécrivent des versets-clés en utilisant leurs propres noms et/ou des pronoms personnels.

 *Poésie* — Plusieurs variétés de poésie —avec ou sans rimes —peuvent être utilisées pour répondre à une vérité de l’Écriture.

 *Prière* — Des prières écrites, aident les apprenants à verbaliser leur communier avec Dieu de façon plus concrète**.**

 *Verset ou déclaration mélangés* — Des versets ou déclarations peuvent être mélangés sur un tableau et des équipes devront les réécrire dans le bon ordre sur des feuilles de papier ou des affiches**.**

 *Script pour film muet* — Des petits groupes font ou regardent un film muet, puis écrivent un script et le film devient une ressource pour les objectifs de la session.

 *Numéro de téléphone* — Les apprenants traduisent les versets clés en numéros de téléphone pour s’en souvenir plus facilement (par exemple, Galates 6.1-5 devient GA 60105).

 **Art**

 *Dépliant publicitaire* — Des groupes élaborent un dossier en couleur faisant la promotion d’un concept trouvé lors de la session.

 *Bannière* — Une pensée ou un verset-clé de la session peut être gravé sur une banderole en papier pour étagère ou papier emballage.

 *Panneau d'affichage* — Un panneau d'affichage de la classe pourrait être divisé entre de petits groupes qui décorent leur section avec le thème de la session.

 *Autocollant pour voiture —* Des portions de l’Écriture peuvent être gravées sur des bandes de papiers autocollants pour voiture.

 *Bande dessinée —* Une histoire biblique ou une application contemporaine de la vérité biblique peut être illustrée avec plusieurs sortes de dessins animés utilisant de simples personnages.

 *Graphique* — Les membres de la classe font des graphiques avec des points d’information et les mettent sur des affiches.

 *Blason —* Des personnes illustrent certains aspects de leur vie ou la vie d'un personnage biblique en faisant trois ou quatre sections sur un bouclier comme un blason.

 *Collage* — Une composition artistique faite à partir de divers matériaux tels que papier, bois ou tissu collés sur une surface.

 *Griffonnage* — Les apprenants griffonnent des dessins en réponse à une chanson, une histoire ou une conférence entendue.

 *Frise* — Une série de dessins ou de photos qui racontent un récit chronologique ou continu.

 *Dessin de groupe* — Les membres de la classe font ensemble un dessin qui exprime l’opinion ou la découverte du groupe.

« *Frise sur Jérémie »* —Des groupes lisent un récit historique et font une frise chronologique sur les hauts et les bas d’un personnage de la Bible**.**

 *Découpage de magazine/journal* — Les apprenants découpent des mots et/ou des images de périodiques pour exprimer les sentiments ou opinions personnelles.

 *Mobile* **—** Des photos, des formes ou des emblèmes peuvent être utilisés pour créer un mobile donnant une signification à une portion de l’Écriture.

 *Montage* — Une image composite faite en réunissant différentes photographies.

 *Reproduction* — Des groupes travaillent ensemble pour créer un grand tableau ou un dessin sur papier d'emballage représentant un événement biblique ou une application pratique de l'Écriture.

 *Peinture* — Les peintures à l’eau ou gouaches sont des supports efficaces pour les personnes qui veulent peindre une vérité biblique de façon impressionniste ou réaliste.

 *Marionnettes* — Les apprenants présentent des personnages de la Bible ou des caractères bibliques à l'aide de marionnettes.

 *Rebus* — Un verset de la Bible ou le sujet de la session peut être présenté en dessinant une série d’images qui se rapportent aux mots phonétiquement.

 *Diapositive* — Des groupes créent des diapositives originales (photographies, « write-on », ou transparent) qui seront présentées avec de la musique en direct ou enregistrée ou un exposé.

 *Les images ressemblant à des vitraux* —Les apprenants créent une image expressive avec effet vitrail en collant des morceaux de papier de construction ou de papier cellophane de couleur sur un poster.

 *Forme symbolique* —Les apprenants découpent des formes avec du papier symbolisant une vérité trouvée dans la leçon.

 *Frise chronologique* — Les membres de la classe travaillent ensemble pour visualiser des événements bibliques chronologiques sur des feuilles de papier ou sur du papier d'emballage collé au mur.

 *Affiche de mots —*Les apprenants découpent des mots ou phrases descriptives dans des magazines ou des journaux et les collent sur une affiche d'une manière expressive.

 **Art dramatique**

 *Lecture en chœur* — Des groupes écrivent et/ou lisent ensemble un script préparé.

 *Déclamation* —Les apprenants déclament les différentes parties d'un récit biblique ou d'un script préparé**.**

 *Interview* — Lesévénements bibliques prennent vie quand un journaliste présente en vif une interview imaginaire avec des personnages bibliques/historiques.

 *Litanie* — Le leader et groupe lisent ou récitent à haute voix un script ou une prière en réponse.

 *Sculpture vivante* — Les apprenants interprètent les événements ou des concepts scripturaires en mimant des positions que les membres discutent.

 Films — Les apprenants font leurs propres films numériques hors de la classe pour illustrer une vérité apprise lors de la session.

 *Pantomime* — Les apprenants miment une situation.

 *Lecture de pièce* — Les membres de la classe lisent une pièce à haute voix, puis en discutent.

 *Psychodrame* — Les individus mettent en scène ​​leur propre situation afin de mieux comprendre leurs sentiments et leurs comportements.

 *Jeu de rôles* — On donne aux apprenants des situations problématiques qu’ils doivent représenter immédiatement.

 *Sketch* — Des groupes doivent planifier et représenter une situation qui se rapporte à la session.

 *Tableau* — Les apprenants écrivent et présentent des scènes stylisées d'une histoire biblique.

 *C'est votre vie* — Les membres de la classe passent en revue la vie d'un personnage biblique en présentant des interviews imaginaires de gens qui le connaissaient.

 *Show Télévisés* — Les apprenants utilisent le format de programmes de télévision actuels pour transmettre des vérités de la leçon.

**Musique**

 *Jingle publicitaire* — Des groupes écrivent des mots nouveaux sur des airs de jingles contemporains pour présenter un message de la leçon biblique.

 *Paraphrase d’hymne/de* *chanson* — Des groupes écrivent dans leurs propres mots le message d'un cantique ou un chant

 *Réponse à un hymne/une chanson* — Les apprenants chantent ou écoutent un cantique ou un chant (en direct ou enregistré) et partagent ce que cela signifie pour eux.

 *Comparaison hymne/Écritures* **—** Des groupes examinent les hymnes à la lumière de leur contenu biblique.

 *Réécriture hymne/chanson* — Les apprenants écrivent des mots nouveaux sur une musique familière qui exprime un concept biblique.

 *Hymnes/chants inédits* — Des groupes ayant des talents musicaux écrivent de la musique et des paroles originales sur une vérité découverte dans la leçon.

**Général**

*Exercice/projet* — Des groupes complètent un travail spécifique ou des tâches au cours de la classe ou à la maison.

 *Recensement/Enquête* — Les apprenants recueillent un large éventail de connaissances personnelles et des données d'opinion en posant des questions ou au moyen de questionnaires écrits**.**

 *Démonstration* — Des personnes font la démonstration de tâches ou habiletés particulières ; les observateurs mettent en pratique ce qu'ils ont vu.

 *Affichages/Expositions* — Des personnes examinent certains objets ou matériaux qui sont en corrélation avec un thème de leçon.

 *Sortie sur le terrain —* Les apprenants voyagent en dehors de la salle de classe vers un emplacement ayant un intérêt pour la leçon.

 *Jeux —* Des situations de la vie réelle sont reproduites sous forme de jeux afin que les apprenants puissent simuler leurs sentiments, leurs réponses, etc.

 *Conférence/Monologue/Sermon —* Une présentation verbale préparée et donnée par une personne qualifiée.

 *Mémorisation —* Des membres de la classe mémorisent des passages bibliques choisis ou d'autres matériels connexes.

 *Rapports verbaux —* Des personnes partagent les résultats de leurs recherches avec la classe.

 *Résolution de problèmes* — Les apprenants doivent résoudre un problème, qui leur a été présenté, pour une meilleure compréhension du thème de la session.

 *Apprentissage programmé* — Une leçon écrite dans laquelle les membres du groupe doivent répondre aux questions étape par étape, avec suffisamment de répétition pour assurer l'apprentissage.

 *Puzzles* — Les apprenants interviennent sur le thème de leçon par la résolution de puzzles (mots croisés, mots cachés, verset brouillé ou déclaration, etc.)

 *Enregistrements* — Les apprenants répondent à des chansons, des conférences ou des dialogues préenregistrés.

 *Recherche* — Des membres de la classe participent, à l'intérieur et à l'extérieur de la classe, à une étude en profondeur personnelle ou de groupe à l'aide de la Bible, de commentaire, d’une concordance, de dictionnaire, d’une encyclopédie, etc.

 *Séminaire* — Un groupe se réunit pour une recherche sous la direction d'un expert.

 *Symposium* — Une série de discours prononcés par des conférenciers qui présentent des problèmes sélectionnés et reliés**.**

 *Tests* — Des leaders posent des réponses écrites ou orales afin d’évaluer l'apprentissage.

 *Des supports visuels* — Des installations qui utilisent la vue dans le processus d'enseignement/d'apprentissage (tableau, tableau de conférences, rétroprojecteur, vidéo, films fixes, des graphiques, des tableaux, des cartes, des diagrammes, des feuilles de travail, des démonstrations, etc.)

 *Atelier* — Un groupe d'apprenants ayant un intérêt commun se réunit pour étudier un ou plusieurs aspects d'un sujet.

 *Assurez-vous d'indiquer sur votre fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cette lecture.*

*\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_*

\*Bobbie Reed, *Creative Bible Learning for Adults* (Ventura, Calif.: Regal Books, 1977).

# Lecture 6

#  EXEMPLE DE Plans de leçons

# POUR DIVERSES approches d'apprentissage

 Voici deux exemples qui vous donneront une idée de la façon d’ébaucher une approche. Les exemples sont tirés des *Guides d’étude de la Bible* pour adultes utilisés à diverses reprises dans les classes de l'école du sabbat.

#  L'approche dilemme

 *Il vous faut deux types de copies de la ligne Oui/Non. Chaque participant doit marquer son propre graphique, et l'enseignant a besoin d'un grand graphique pour résumer les différentes idées des membres du groupe. Ce graphique peut être affiché sur un tableau noir, sur une grande feuille de papier tenue par l'enseignant, ou de toute autre manière pratique. Le graphique des participants peut être dessiné par eux-mêmes sur un morceau de papier, ou préparé par l’animateur et distribué au début de la discussion.*

**Sujet de la leçon** : « Faire du sabbat un délice »

**Passage de l’Écriture** : Ésaïe 58.13, 14

**Dilemme** : Comment bien observer le jour du sabbat

 1. Comment pouvons-nous faire du sabbat un délice, surtout pour les enfants?

 2. Qu’est-ce qui constitue « la recherche de son propre plaisir », bavarder et faire ce que l’on veut le jour du sabbat ?

 3. Comment ces instructions diffèrent-elles de « tu ne feras aucun ouvrage » le jour du sabbat ?

 4. Quel est le vrai sens de l'observation du sabbat ?

 5. Comment peut-on rapprocher ces instructions avec les paroles de Jésus, « le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. »

## Dilemme 1 :

 Alors qu'elle campait avec plusieurs autres familles adventistes, un sabbat après-midi, une famille suggère de prendre leur grand bateau à moteur pour aller voir une cascade qui se jette dans le lac.

 *Serait-ce acceptable pour vous* ? (Marquez votre opinion, quelque part sur ​​la ligne entre oui/non).

NON

OUI

**Discussion :Note aux enseignants :***Ce n’est que lorsqu’ils ont marqué leur avis sur le graphique que les élèves ont le droit de le partager. Écoutez attentivement leurs réponses après les avoir marquées sur le graphique du tableau ou du rétroprojecteur. Prenez toutes les réponses au sérieux. Continuez à poser les questions pendant que les réponses sont proposées. Votre principale préoccupation dans cette leçon est d’évaluer les différentes idées que les membres d’église ont sur la notion de « plaisir » le jour du sabbat, etc.*

## Dilemme 2 :

Les autres campeurs n'ont pas de bateau à moteur, mais ils ont des canoës. Ils les prennent pour faire une promenade sur le lac le sabbat l'après-midi.

*Serait-ce acceptable pour vous?* (Marquez votre opinion, quelque part sur ​​la ligne entre oui / non).

NON

OUI

## Note aux enseignants : *Ce dilemme aide les élèves à identifier les cohérences dans l'application des principes d’Ésaïe 58. Il montre également comment nous arrivons aux conclusions et convictions que nous détenons. Il n’y aura probablement pas de consensus dans la classe. Les membres marqueront les graphiques à différents endroits, certains nagent le jour du sabbat, d'autres pataugent seulement, etc.*

 1. Peut-on tirer d'autres implications? Dans quelle mesure notre tradition adventiste dicte-t-elle ce que nous faisons le jour du sabbat?

 2. Comment est-ce que la tradition adventiste sur l’observance du Sabbat différente-t-elle des lois talmudiques juives qui ont condamné Jésus pour la façon dont il a observé le Sabbat ?

 3. Quels niveaux de maturité sont perceptibles dans notre manière d’observer le sabbat ?

 4. Nous connaissons les lois sur le sabbat, mais quels sont les principes sur lesquels elles sont fondées ? Pouvez-vous énoncer en vos propres mots le quatrième commandement en tant que principe ?

# L'approche par l'étude de la Parole

**Leçon** : Nous sommes désolés

**Passage de l'Écriture** : 2 Corinthiens 7.10

**Problème** : Ceux qui sont attirés vers Dieu se repentiront et abandonneront le péché.

 1. Pourquoi devons-nous nous repentir ?

 2. L’exemple de Pierre est-il celui d’une vraie repentance ?

 3. Quelle différence y a-t-il entre le repentir de Pierre et celui de Judas ?

 4. Se repentir ou périr ?

 5. Est-ce que la repentance veut dire « je suis désolé » ?

 6. Est-ce que la repentance est la même chose que le regret ?

 7. Est-ce que nous devons tous nous repentir ?

**Discussion :**

 Dans la leçon d'aujourd'hui, nous considérons le sens de la vraie repentance. Nous le ferons en examinant certains des mots utilisés par les écrivains de la Bible.

 1. Quel est l'enseignement du Nouveau Testament sur la repentance ? Regardons quelques textes du Nouveau Testament :

 ● Matthieu 3.2 — « Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! » 1

 ● Matthieu 4.17 — « Dès ce moment, Jésus se mit à prêcher : « Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! »

●Matthieu 11.20 — « Alors Jésus se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait accompli le plus grand nombre de ses miracles, parce que leurs habitants n'avaient pas changé de comportement. »

 ●Matthieu 11.21— « Malheur à toi, Chorazin ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si les miracles qui ont été accomplis chez vous l'avaient été à Tyr et à Sidon, il y a longtemps que leurs habitants auraient pris le deuil, se seraient couvert la tête de cendre et auraient changé de comportement. **»**

 ●Matthieu 21.29 — « Non, je ne veux pas**»**, répondit-il ; mais, plus tard, il changea d'idée et se rendit à la vigne. **»**

 ●Matthieu 21.32 — « Car Jean-Baptiste est venu à vous en vous montrant le juste chemin et vous ne l'avez pas cru ; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru. Et même après avoir vu cela, vous n'avez pas changé intérieurement pour croire en lui. »

 ●Matthieu 27.3 — « Judas, celui qui l'avait trahi, apprit que Jésus avait été condamné. Il fut alors pris de remords et rapporta les trente pièces d'argent aux chefs des prêtres et aux anciens. »

 ●Luc 3.3 — « Jean se mit à parcourir toute la région voisine de la rivière, le Jourdain. Il lançait cet appel : « Changez de comportement, faites-vous baptiser et Dieu pardonnera vos péchés. »

 ●Luc 5.32 — « Je ne suis pas venu appeler ceux qui s'estiment justes, mais ceux qui se savent pécheurs pour qu'ils changent de comportement. »

 2. Le mot biblique repentance dans la langue originale grecque est *metanoia*. Le mot signifie « après », « percevoir » et « esprit». Nous obtenons donc le sens suivant « changer d'avis » ou « changer à la suite de quelque chose. » Un autre mot grec *metamelomai* signifie « après », ou « prendre soin de. » Ce mot sous-entend une idée  «de regret », mais aucun changement sincère n’est implicite.

 3. Quels sont les mots utilisés pour le terme repentance ?

 Nous avons des exemples classiques de Judas et Pierre comme deux personnes qui se sont repentis. Remarquez ce qu’Ellen White écrit à propos de chacun de ces hommes :

Judas: **«** Le Sauveur ne fit aucun reproche au traître. Il savait cependant que Judas n’éprouvait pas une vraie repentance ; un sentiment intolérable de réprobation et la perspective du jugement avaient arraché cette confession à son âme coupable ; mais son cœur n’était pas brisé de douleur à la pensée d’avoir trahi le Fils immaculé de Dieu et renié le Saint d’Israël. Néanmoins Jésus ne prononça aucune parole de condamnation. Il jeta sur Judas un regard de pitié, et dit : « C’est pour cette heure que je suis venu dans le monde. **»2**

 Pierre: « Avant sa chute, Pierre ……était toujours prêt à reprendre les autres, à exprimer son opinion, avant même de voir clair en lui-même ou de savoir ce qu’il voulait dire. Une fois converti, Pierre fut tout autre. Il gardait son ancienne ferveur, mais la grâce du Christ dirigeait son zèle. Au lieu d’être impétueux confiant en soi-même, vaniteux, il était maintenant calme, maître de lui-même, et docile. Il était devenu capable de paître les agneaux comme les brebis du troupeau du Christ. **»**3

 Ici, nous voyons une nette différence entre Judas et Pierre. L’un ne se repent pas, l'autre le fait. Néanmoins, l'Écriture dit : Judas est «  pris de remords » (Matthieu 27.3). Expliquez cette contradiction apparente

 4. Notez les mots utilisés dans les textes ci-dessus.

 ● « Regretter » ou « changer d'avis » ou « remords » (metamelomai): Matthieu 21.29 ; 21.32 ; 27.3.

 ● Le chagrin et le changement (metanoia): Matthieu 3.2 ; 4.17 ; 11.20 ; 11.21 ; Luc 3.3 ; 5.32.

 La vraie repentance n'est pas simplement regretter la façon dont les choses ont tourné, c'est la tristesse et le désir de réforme. Elle indique un changement de mentalité. Discutez des implications de la différence entre ces mots.

  *Assurez-vous d'indiquer sur la fiche de progrès de l’étudiant que vous avez terminé cette lecture.*

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

 Toutes les références bibliques de cette lecture sont tirées de la version La Bible en français courant.

2 *Jésus-Christ*, p. 723.

3 Idem, p. 814.

# Fiche de progrès de l’étudiant

#  PROCESSUS ET MODES D’APPRENTISSAGE

Cette fiche de progrès est le dossier qui montre que vous avez complété le cours de base « Processus et modes d’apprentissage » pour le certificat de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat. Lorsque tous les éléments sont achevés, faites signer la fiche par l’instructeur de la classe, le directeur de l’école du sabbat, le responsable des animateurs de l’école du sabbat dans votre église/district, votre pasteur ou la personne de la fédération/mission chargé de cette formation.

Cochez les travaux terminés

 J'ai terminé ce qui suit:

**Module 1**

 □ Lecture 1: « Méthodes pédagogiques »

 **Module 2**

 □ Exercice 1 : « Comment les adultes apprennent. »

 □ Exercice 2 : «  Comment Jésus employait les niveaux d'apprentissage »

 □ Exercice 3 : « Ma classe de l’école du sabbat et ses problèmes. »

 □ Exercice 4 : « Aime et fais ce qu’il te plaît ? »

 □ Lecture 2 : « Projets bibliques interactifs »

 □ Lecture 3 : « Trois types de méthodes »

 □ Lecture 4 : « Activités d'apprentissage biblique»

**Module 3**

 □ Exercice 5 : « Identifier les intelligences multiples »

 □ Lecture 5 : « Activités d'apprentissage biblique créatives »

**Module 4**

 □ Exercice 6 : «  Exemples de leçons pour différentes approches d'apprentissage »

 □ Guide d'étude du cours : «  Processus et modes d'apprentissage. »

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ a complété d’une manière satisfaisante le cours de base de l’Association internationale des animateurs de l’école du sabbat sur les « Processus et modes d’apprentissage ».

(Signature) \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_ Date\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Position \_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

1. [↑](#endnote-ref-1)